Septembre 2010

FIFA® WORLD

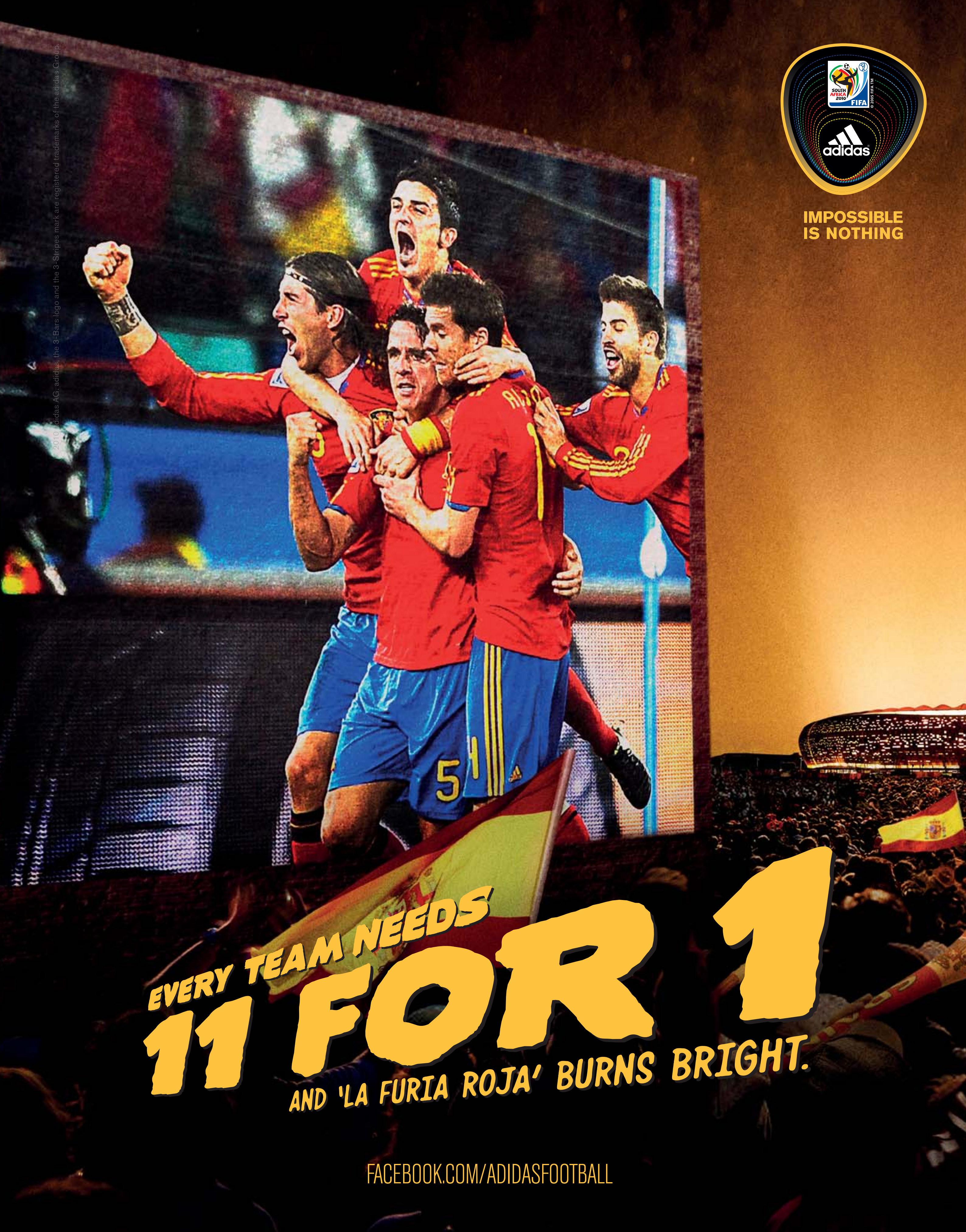
For the Game. For the World.

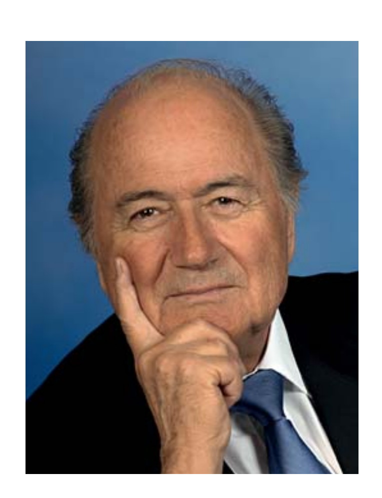
Comment la Coupe du Monde de la FIFA 2010 a été gagnée | Réactions | L'héritage laissé à l'Afrique du Sud | Un tournoi sans dopage | Engagement pour l'éducation | Les records de FIFA.com | Victoire des locales lors de la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA



AU-DELÀ DE 2010

L'Afrique du Sud résolue à construire sur le succès de sa Coupe du Monde


SOUTH AFRICA 2010
FIFA
adidas
IMPOSSIBLE IS NOTHING
EVERY TEAM NEEDS
11 FOR 1
AND 'LA FURIA ROJA' BURNS BRIGHT.
FACEBOOK.COM/ADIDASFOOTBALL
© 2010 adidas AG. adidas, the 3-Bars logo and the 3-Stripes mark are registered trademarks of the adidas Group.



« En termes de développement, la Coupe du Monde est une plateforme unique. »

UTILISER LA POPULARITÉ DU FOOTBALL

Chers amis du football,

L'analyse détaillée et approfondie de la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010 est à l'heure actuelle encore en cours d'élaboration et ses conclusions seront connues d'ici quelques semaines. Toujours est-il que nous recevons déjà presque quotidiennement de nouveaux rapports sur les retombées économiques et l'impact social positif de cette première Coupe du Monde africaine.

Cette édition de *FIFA World* revient sur le succès de cette Coupe du Monde de la FIFA sur le terrain comme en dehors – qu'il s'agisse des conclusions sportives du Groupe d'étude technique ou de l'analyse du rôle clé joué par le football dans la société. En termes de développement social, la Coupe du Monde est une plateforme unique, comme en témoigne le succès rencontré par le Festival Football for Hope organisé dans le township d'Alexandra (Johannesburg) ou par la campagne « 1BUT : l'Éducation pour tous ». Grâce à la popularité du football et de la Coupe du Monde, ces deux initiatives ont obtenu la reconnaissance qu'elles méritent.

Quant à l'aspect sportif, il est maintenant temps d'analyser avec minutie cette Coupe du Monde de la FIFA et de prendre en considération toutes les mesures ou innovations qui peuvent profiter au football. En outre, cette édition nous ramène en Afrique du Sud pour y examiner les possibilités offertes par l'amélioration des infrastructures, les nouveaux stades et l'intérêt accru de la population sud-africaine pour le football.

Nous revenons également avec grand plaisir sur l'énorme succès rencontré par la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA en Allemagne, un événement qui a fait le bonheur des supporters du monde entier et qui a prouvé que le football féminin s'est fait une place de choix au sein du calendrier sportif international.

Aussi, je me réjouis tout particulièrement à l'idée d'assister à la Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA qui se déroulera prochainement à Trinité-et-Tobago, et qui génèrera à coup sûr encore davantage de passion et contribuera à renforcer le football et son impact positif sur la société.

Pour le jeu. Pour le monde.

Joseph S. Blatter

ÉVÉNEMENTS INTERNATIONAUX

PROPHÈTES EN LEUR PAYS

Quelques semaines après la Coupe du Monde de la FIFA en Afrique du Sud, l'Allemagne a vécu un nouveau conte de fées estival lors de la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA qu'elle accueillait en ses terres. Cette fois, les supporters allemands ont même eu le bonheur d'assister à la victoire finale de leur équipe. Avec des affluences records et une organisation sans heurts, la cinquième édition de cette compétition depuis sa création en 2002 a constitué une excellente répétition en vue de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA de l'année prochaine, qui se déroulera également en Allemagne (voir le rapport détaillé **page 44**).



LA COUPE EST (PRESQUE) PLEINE

Le club brésilien de l'Internacional Porto Alegre a remporté la deuxième Copa Libertadores de son histoire en août dernier en battant en finale le club mexicain de C.D. Guadalajara sur un score cumulé de 5-3 . Les Brésiliens avaient cependant déjà décroché leur billet pour la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA 2010 avant même de disputer la finale, car leurs adversaires mexicains avaient été invités à participer à la Copa Libertadores et n'auraient en conséquence pas pu représenter le continent sud-américain lors de la compétition interclubs de la FIFA.



L'Internacional, vainqueur de la Coupe du Monde des Clubs 2006, rejoint ainsi l'Inter de Milan, champion d'Europe, les Mexicains de Pachuca, vainqueurs de la Ligue des Champions de la CONCACAF, les Papouans-Néo-Guinéens d'Hekari United, surprenants champions d'Océanie, et le champion des Émirats arabes unis, Al Wahda, au sein de la liste des équipes qui participeront à la prestigieuse compétition aux Émirats en décembre prochain. Les deux dernières places seront occupées par les champions respectifs de l'AFC et de la CAF, qui seront tous deux connus en novembre.

PREMIERS TESTS

Pendant ce temps, les équipes nationales masculines ont repris le chemin des terrains



à la mi-août. Pour son premier match en tant que championne du monde en titre, l'Espagne a arraché le nul in extremis face au Mexique. Les Aztèques avaient ouvert le score dès la 12e minute par le nouvel attaquant de Manchester United Javier Hernández, mais malgré leur forte emprise sur le match, ils n'ont pu éviter l'égalisation dans les arrêts de jeu par David Silva, nouvelle recrue de l'autre club mancunien, Manchester City. Sous la direction de son nouveau sélectionneur Mano Menezes, une jeune équipe du Brésil a fait forte impression en allant s'imposer 2-0 face aux États-Unis. De leur côté, l'Italie et la France continuent de balbutier leur football : l'Italie s'est inclinée 1-0 face à la Côte d'Ivoire, tandis que la France a subi la loi de la Norvège 2-1.

CHANGEMENTS DE CAP

Raúl González Blanco, Thierry Henry et Rafael Márquez font partie des grands noms qui ont changé de club dans les semaines suivant la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Raúl, meilleur buteur de l'histoire du Real Madrid, a finalement fait ses adieux au club Merengue et s'en est allé en Allemagne du côté de Schalke 04 après seize ans de bons et loyaux services. Avec le Real, il aura marqué la bagatelle de 323 buts en 741 matches et remporté six championnats d'Espagne, trois Ligues des Champions de l'UEFA, trois Supercoupes d'Espagne, une Supercoupe de l'UEFA et deux Coupes Intercontinentales. Après avoir attiré David Beckham, qui a signé au Los Angeles Galaxy en 2007, la MLS a une nouvelle fois réalisé un joli coup sur le marché des transferts en enregistrant les arrivées des deux ex-Barcelonais Thierry Henry et Rafael Márquez. Le champion du monde 1998 et le capitaine de la sélection mexicaine se sont tous deux engagés auprès des New York Redbulls.

DANS CE NUMÉRO





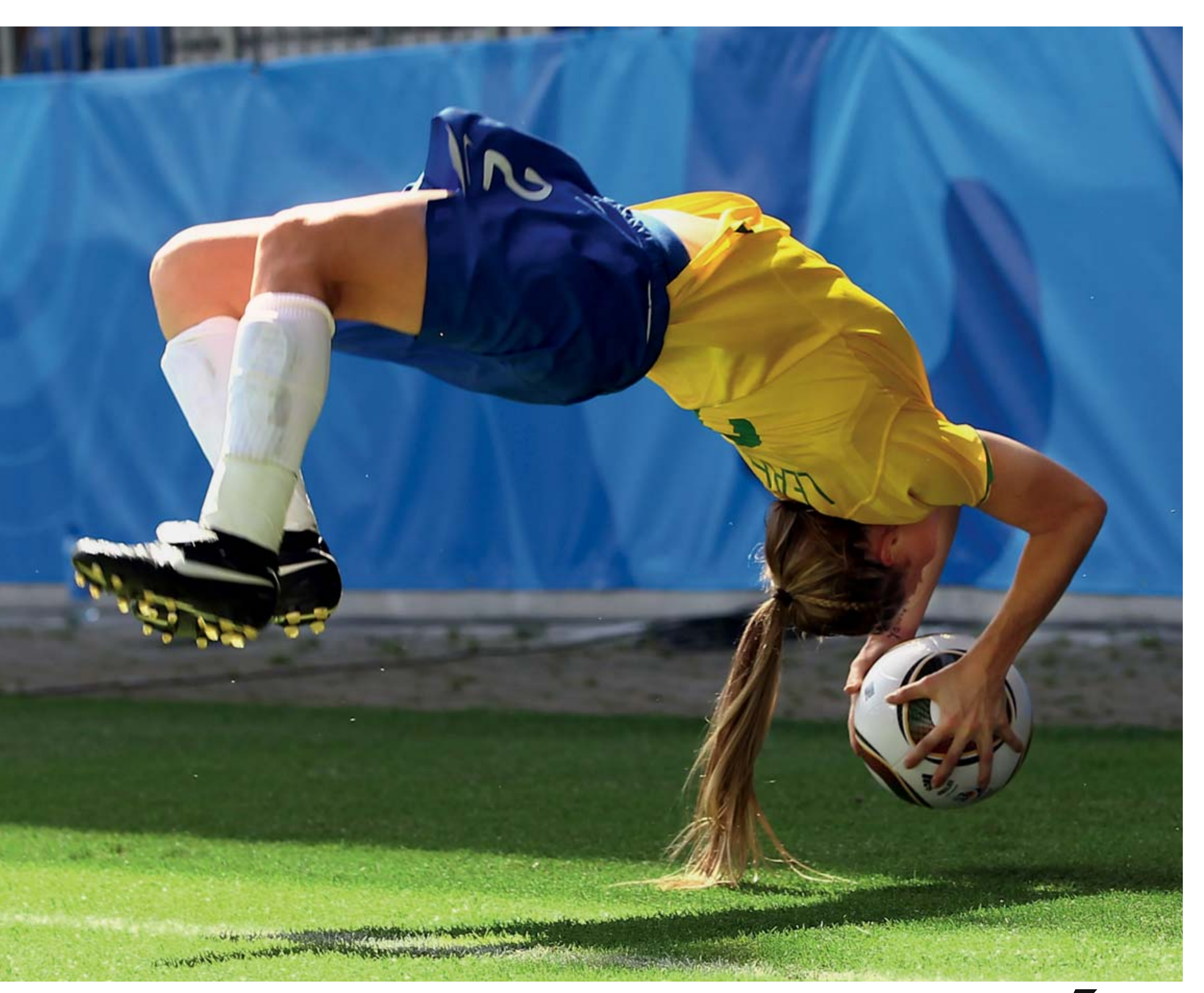




STYLÉS

Pour ces supporters ghanéens, l'esprit d'équipe se traduit également dans les tribunes.





STYLÉE

La Brésilienne Leah effectue une remise en jeu pour le moins spectaculaire.

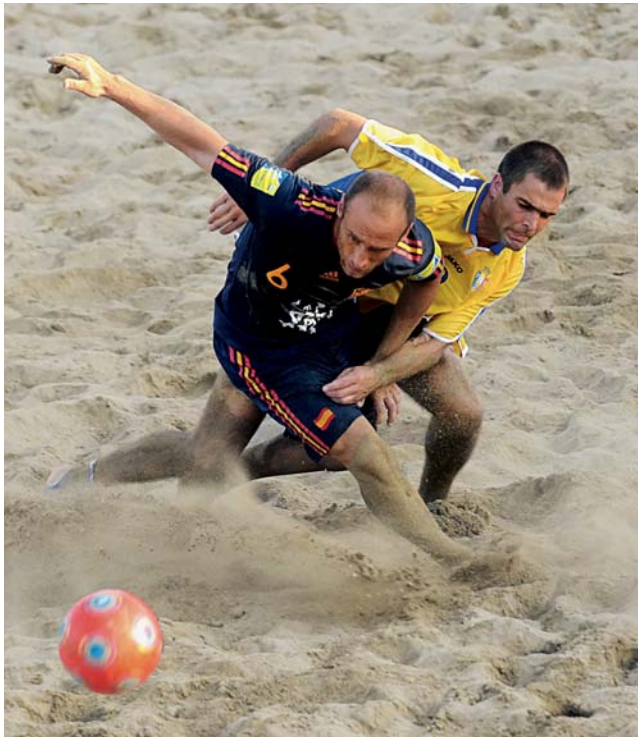


CISEAU

Le Portugais Madjer (Portugal) réalise une superbe bicyclette sous les yeux incrédules de ses adversaires polonais.

TENAILLES

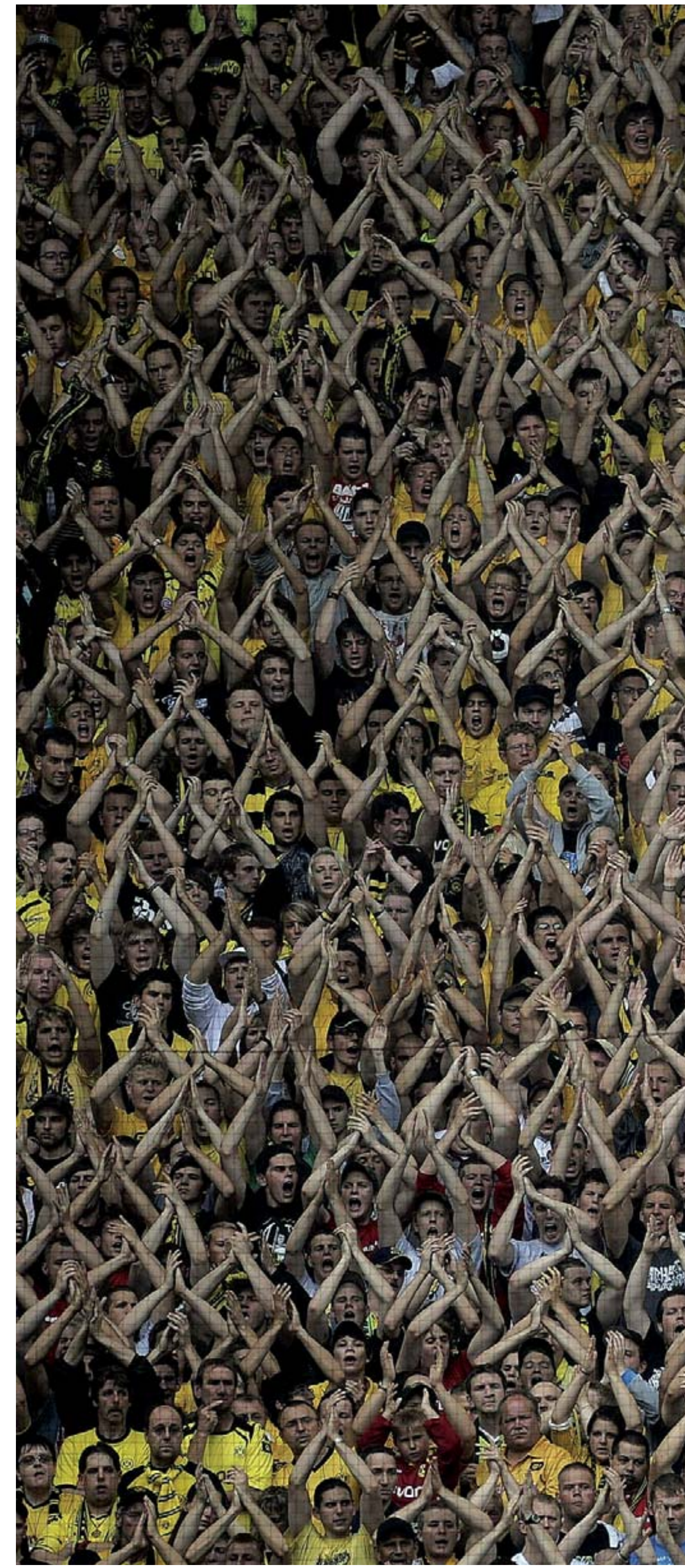
Bien qu'évoluant pieds nus, Espagnols et Moldaves ne se sont pas lâchés d'une semelle…





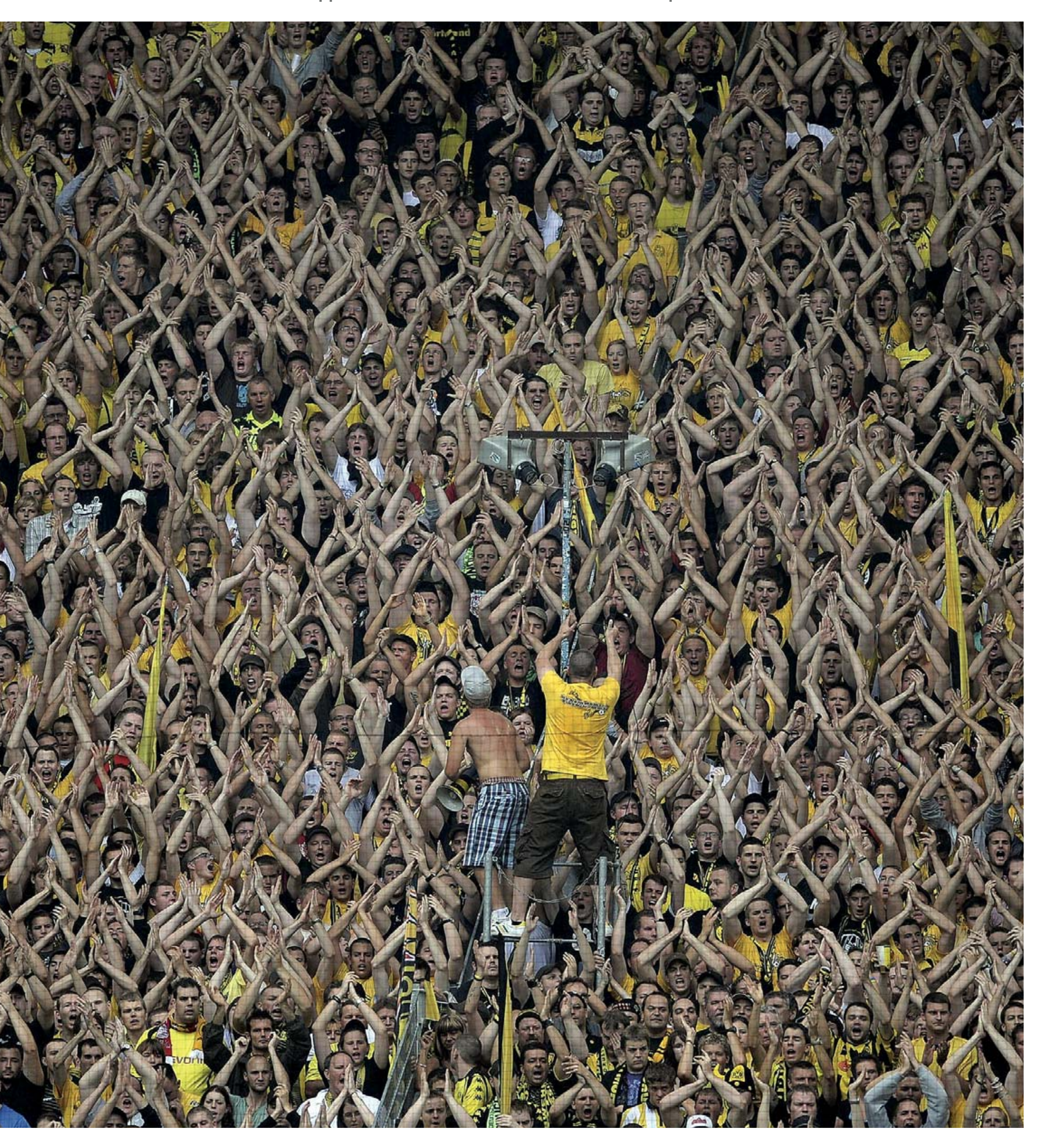
UN POUR TOUS

Ce jeune supporter du promu Blackpool espère bien intimider les grosses écuries de Premier League.



TOUS POUR UN

Les supporters du Borussia Dortmund n'hésiteront pas à se faire entendre en ce début de saison.



LETTRES À LA FIFA

Une sélection de commentaires envoyés à *FIFA World* et FIFA.com.



Édition d'août

Vos points de vue nous intéressent, que ce soit sur *FIFA World* ou sur tout aspect du football international. Vous pouvez nous contacter en écrivant à feedback-fifaworld@fifa.org ou à FIFA World, FIFA-Strasse 20, Boîte postale, CH-8044, Zurich, Suisse.

DES HÔTES MAGNIFIQUES

Je suis fier d'être africain et de voir que l'Afrique a accueilli une Coupe du Monde aussi formidable. Désormais, le défi consiste à améliorer la qualité du football sur le continent africain et à traiter les problèmes actuels tels que la pauvreté. Le football peut permettre à certains d'entre nous de se sortir de cette pauvreté, mais il faut pour cela commencer par mettre en place une bonne administration à tous les niveaux. Nous avons de nombreux footballeurs talentueux qui ne percent pas à cause de l'endroit où il sont nés.

Utilisateur de FIFA.com (Angleterre)

L'Afrique du Sud a été tout simplement brillante. Son peuple est incroyablement joyeux, amical et serviable ! Les mots ne suffisent pas à décrire un pays si génial. Je suis si content d'y être allé et j'y ai passé de loin les six plus belles semaines de ma vie.

Ricky (Canada)

Merci à la FIFA, merci au COL, merci à l'Afrique, mais surtout, merci à l'Afrique du Sud… Je n'ai jamais été aussi fier de mon pays que ces derniers mois. Nous avons organisé un événement colossal… nous avons ouvert nos foyers et notre cœur au monde entier, et montré à tous que notre nation peut TOUT accomplir ! Nous avons chassé l'ombre de l'apartheid et le monde nous regarde désormais comme un symbole d'espoir.

Moemzie (Afrique du Sud)

UN BEAU CHAMPION

La finale était exceptionnelle ! Je félicite l'Espagne pour cette victoire bien méritée. Les Néerlandais ont également été des adversaires très valeureux. Enfin, bravo à l'Afrique du Sud pour avoir organisé une si belle Coupe du Monde !

Joe Stratford (Canada)

C'était formidable de voir une équipe jouer au football de la façon idéale, avec onze joueurs qui se passent le ballon et qui ne s'écartent jamais de leur philosophie de jeu. L'Espagne a mérité sa victoire, et qui sait, le jeu de passes continuera peut-être de nous gâter si l'Allemagne continue de progresser et si le Brésil et l'Argentine retrouvent leur inspiration d'antan… On se revoit tous à Rio !

Utilisateur de FIFA.com (Angleterre)

JOIE ESPAGNOLE

Toute ma vie, j'ai rêvé que l'Espagne devienne championne du monde. Aujourd'hui, je suis heureux de m'être réveillé et d'avoir vécu ce moment magique. Enfin, le football a gagné. Vive l'Espagne !

Licerand (Espagne)

Maintenant, je peux mourir tranquille ! Je suis si fier de l'Espagne, et j'ai pleuré à l'issue de cette victoire qui nous a coûté tant d'efforts. Au coup de sifflet final, je ne pouvais le croire. C'était merveilleux de voir tout le monde avec un maillot rouge, de voir les accolades, les émotions, les pleurs de joie et, après une si longue attente, le champagne coulait à flots !

Luis (Espagne)

DÉCEPTION NÉERLANDAISE

Cela parait tellement injuste – trois finales et autant de deuxièmes places ! Certains diront que nous n'avons pas joué notre meilleur football cette fois-ci, mais en 74 et 78, c'était le cas et nous n'avons quand même pas gagné. Vous



n'imaginez pas la tristesse qui règne ici au Pays-Bas. On veut savoir ce que l'on ressent lorsque l'on remporte la victoire finale. Si ça arrive un jour, les gens seront déchainés et sauteront dans les canaux. Mais aurais-je une fois dans ma vie l'occasion de voir les Pays-Bas soulever le trophée ?

Utilisateur de FIFA.com (Pays-Bas)

L'Espagne a mérité sa victoire, c'est aussi simple que cela. Mais nous sommes passés tout, tout près. Perdre trois finales de Coupe du Monde est douloureux, mais pour un petit pays comme les Pays-Bas, atteindre trois fois la finale reste un énorme accomplissement. Un jour, ce trophée sera à nous…

Utilisateur de FIFA.com (Pays-Bas)

MANDELA À LA CÉRÉMONIE DE CLOTÛRE

Je suis si fier d'être sud-africain, et le fait d'avoir vu notre nation s'unifier autour d'un événement aussi important que la Coupe du Monde de la FIFA est absolument phénoménal. Nelson Mandela est le cœur de l'Afrique du Sud et sa présence est venue couronner le succès de cette Coupe du Monde de la FIFA 2010 aux yeux de tous les amateurs de football. Je remercie particulièrement la FIFA et tous les visiteurs.
Utilisateur de FIFA.com (Afrique du Sud)

Il est notre père, notre leader... il est tout pour nous ! Merci à l'Afrique du sud et à l'Afrique. Nous sommes tous fiers.

Utilisateur de FIFA.com (Afrique du Sud)

À LA LOUPE

Pour lire l'analyse de notre Groupe d'étude technique sur la Coupe du Monde de la FIFA 2010, reportez-vous à la page 29.

LA RELÈVE EST ASSURÉE

Maintenant que Zakumi profite d'un repos bien mérité, il est temps pour les amateurs de football de rencontrer « Karla Kick » – le visage félin de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011.



© 2009 FIFA TM

Seulement deux jours après la retraite de Zakumi – à la fin de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 –, Karla Kick effectuait sa première apparition publique à moins d'un an du coup d'envoi de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, Allemagne 2011.

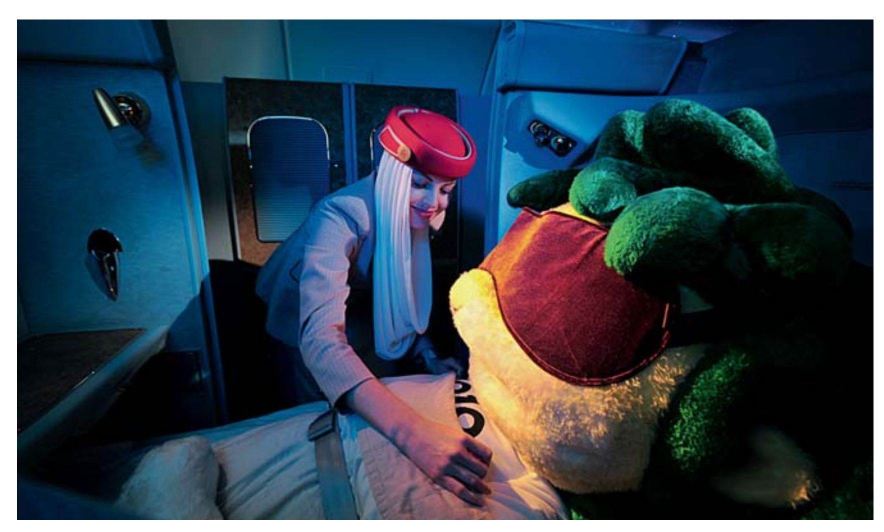
Présentée pour la première fois à l'occasion de la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, Allemagne 2010 (voir le compte-rendu de la compétition page 44), Karla est conçue pour refléter le slogan de la compétition de 2011, « la Fine Fleur de 2011! », en tant que chatte ayant pour traits de personnalité la curiosité, la spontanéité, l'amour du fair-play, un certain goût pour l'aventure et bien sûr, une nature joueuse.

« Notre mascotte représente toutes les qualités du football féminin : la passion, la bonne humeur et le dynamisme », a déclaré Steffi Jones, présidente du Comité Organisateur Local, lors de la présentation de Karla Kick à Bochum, peu après le match d'ouverture de la compétition U-20. « Avec un tel charisme, elle deviendra une personnalité incontournable et symbolisera parfaitement la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011. »

Le directeur Marketing de la FIFA, Thierry Weil, a pour sa part qualifié la mascotte de « magnifique ambassadrice de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, Allemagne 2011 », avant d'ajouter : « Karla Kick possède toutes les qualités nécessaires pour jouer un rôle aussi important lors de cette compétition. Elle incarne la joie, la grâce et l'aspect athlétique du football féminin. Je suis convaincu que l'élégance et l'enthousiasme de Karla ne manqueront pas d'impressionner joueuses et supporters. »

Selon l'agence de création allemande qui l'a conçue, Karla Kick est née en Allemagne en 1995, le jour de la première finale de Coupe du Monde Féminine de la FIFA disputée par l'équipe allemande. Elle aura donc 16 ans lors du coup d'envoi de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA à Berlin en juin prochain.

Karla Kick sera présente lors de chaque match sur les neuf sites de la compétition l'année prochaine, et accueillera également les supporters dans les villes hôtes, dans les Fan Fests et dans tous les autres endroits où les supporters se rassembleront pour suivre la compétition. En plus de donner un visage doux et amical aux tournois U-20 et sénior, la présentation de Karla a marqué un nouveau tournant dans l'organisation de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA. À un peu moins d'un an du coup d'envoi de l'épreuve reine du football féminin mondial, plus de 200 000 billets ont déjà trouvé preneur et le programme de sponsoring affiche complet. ■



Zakumi peut dormir tranquille.



UN BILAN MÉDICAL IRRÉPROCHABLE

Les experts médicaux de la FIFA ont annoncé que le bilan de santé de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 était excellent. Si une nouvelle fois, aucun contrôle de dopage positif n'est à déplorer, le taux de blessures incroyablement faible donne également satisfaction.

Au total, la FIFA a effectué 256 contrôles de dopage hors compétition en amont de la Coupe du Monde de la FIFA 2010, et 256 autres contrôles dans les stades, deux joueurs par équipe ayant été tirés au sort pour être contrôlés lors de chaque match.

« La clé de ce succès est la stratégie à long terme que nous avons mise en place avec l'AMA », a expliqué le médecin en chef de la FIFA, le prof. Jiri Dvorak. « Depuis que nous avons mis en place notre ambitieux programme antidopage à l'occasion de la Coupe du Monde de la FIFA 1994, nous avons effectué des contrôles de dopage lors de chaque compétition de la FIFA. Au total, nous avons procédé à 7 460 contrôles et seuls quatre (soit 0,05%) ont été positifs. »

Les efforts consentis par la FIFA en matière de lutte contre le dopage ont été loués par le président de l'Agence mondiale antidopage (AMA), John Fahey.

« Ces chiffres prouvent à quel point la coopération entre la FIFA et l'AMA est étroite », a déclaré Fahey au cours d'une conférence de presse au stade Soccer City de Johannesburg. « Nous reconnaissons que le football est le sport le plus populaire au monde et nous sommes ravis de voir que toutes les équipes présentes lors de la Coupe du Monde de la FIFA ont pris à cœur le message 'Dites non au dopage' et que ce message a été respecté pendant toute la compétition en Afrique du Sud. »

« Il est clair que la grande quantité de contrôles effectués joue un rôle dissuasif. De plus, les tests sont chaque année plus intelligents et efficaces. Les athlètes s'en rendent progressivement compte dans tous les sports, le football y compris. Mais aucun sport ne peut se déclarer complètement immunisé contre le dopage, la nature humaine étant ce qu'elle est, alors nous nous devons bien entendu de continuer nos efforts dans tous les sports », a ajouté Fahey.

En ce qui concerne les blessures, Dvorak a révélé que le taux de blessures par match était tombé à 1,9 – soit la moyenne la plus faible depuis que le Centre d'évaluation et de recherche médicale de la FIFA (F-MARC) a commencé à recenser systématiquement les blessures au moyen d'un système standardisé en 1998.

« En 1998, nous avions recensé 2,4 blessures par match. Le taux est monté à 2,7 en 2002 avant de retomber à 2,3 il y a quatre ans et 1,9 aujourd'hui », a affirmé Dvorak.

« De nombreux facteurs peuvent expliquer cette évolution, notamment la meilleure préparation des joueurs et l'amélioration générale des compétences des équipes médicales dans le football. Il y a également les efforts consentis par le F-MARC pour souligner l'importance de la prévention, tandis que les arbitres ont apporté leur contribution en sanctionnant plus sévèrement les fautes graves, comme par exemple les coups de coude. Seules 16% des blessures observées lors de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 ont été contractées suite à une faute, contre 37% en 2002 et 40% en 2006.

Notre objectif pour 2014 est de continuer sur cette lancée et de réduire encore davantage le nombre de blessures et leur gravité. » ■

ENTRE QUATRE Z'YEUX

L'International Football Association Board a approuvé la poursuite des tests avec deux arbitres assistants supplémentaires.

Une dizaine de compétitions régionales, nationales et internationales ont été retenues par l'IFAB, institution garante des Lois du Jeu, pour étendre les tests portant sur l'arbitrage avec deux assistants supplémentaires.

Réuni en juillet à Cardiff (Pays de Galles), l'IFAB a ainsi donné son accord pour que trois compétitions interclubs de l'UEFA fassent l'objet de cette expérience, dont la prestigieuse Ligue des Champions, de même que la Coupe du Président de l'AFC organisée le mois prochain par la Confédération Asiatique de Football. Au niveau national, l'arbitrage à cinq sera testé cette saison en Coupe de la Ligue française et dans le championnat de première division mexicaine. Au Brésil, c'est dans cinq états que les tests seront menés dans des compétitions régionales.

Les arbitres assistants supplémentaires seront placés aux deux extrémités du terrain et aideront l'arbitre central pour ce qui est des incidents dans la surface de réparation et des décisions relatives au franchissement de la ligne de but. Le dernier mot reviendra quoi qu'il en soit



Quand le trio arbitral devient quintet…

comme toujours à l'arbitre central. Une première expérience avait déjà été menée la saison dernière en Europa League de l'UEFA et les résultats avaient été analysés par l'IFAB lors d'une séance extraordinaire organisée en mai à Zurich, lors de laquelle il a été décidé de poursuivre ces tests jusqu'à la 126e assemblée générale annuelle de l'IFAB en 2012 sans pour autant les limiter à une seule confédération.

Pour pouvoir participer à l'expérience, les compétitions des confédérations et associations membres devaient obligatoirement répondre à quatre critères établis par l'IFAB. L'expérience doit ainsi être menée dans une compétition professionnelle d'une association membre ou dans une compétition interclubs d'une confédération. En outre, la compétition doit s'achever à temps pour que l'IFAB puisse prendre une décision lors de sa séance de 2012. Les frais induits par cette expérience doivent ensuite être pris en charge par la ligue, l'association membre ou la confédération concernée et, enfin, il est obligatoire que l'intégralité des matches de la compétition soient dirigés avec deux arbitres assistants supplémentaires.

La question de la technologie sur la ligne de but n'a pas été abordée lors de cette séance de juillet mais sera à l'ordre du jour de la prochaine séance de travail annuelle de l'IFAB, en octobre prochain. L'IFAB est composé de représentants de la FIFA (qui compte quatre voix) et des quatre associations membres du Royaume-Uni (Angleterre, Écosse, Pays de Galles et Irlande du Nord) qui disposent chacune d'une voix. Six voix sur huit sont nécessaires pour toute modification des Lois du Jeu. ■

VOICI LES COMPÉTITIONS QUI TESTERONT L'ARBITRAGE À CINQ :

Organisateur	Compétition
UEFA	Ligue des Champions de l'UEFA 2010/11 et 2011/12 Europa League de l'UEFA 2010/11 et 2011/12 Supercoupe de l'UEFA 2010 et 2011
AFC	Coupe du Président de l'AFC 2010
Fédération Brésilienne de Football	Championnat féminin de Bahia 2010 Championnat Carioca 2011 Fédérations régionales de Bahia, São Paulo et Pernambouco (compétitions à confirmer)
Fédération Française de Football	Coupe de la Ligue 2010/11
Fédération Mexicaine de Football	Tournoi de Clôture 2011, Tournoi d'Ouverture 2011 et Tournoi de Clôture 2012.


go fans
Thank you, South Africa, for hosting a FIFA World Cup™ to remember
VISA
worldwide partner
SOUTH AFRICA 2010
FIFA WORLD CUP
© 2005 FIFA TM
©2010 Visa. All Rights Reserved.
more people around the world go with Visa

NOUVEAUX CYCLES DE CANDIDATURE

La Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010 et la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, Allemagne 2010 sont déjà derrière nous, mais le ballon continue de rouler et la FIFA reçoit déjà de ses associations membres des candidatures pour l'organisation des diverses autres Coupes du Monde prévues entre 2013 et 2015.

Les associations qui souhaitent organiser les Coupes du Monde Féminines U-17 et U-20 de la FIFA en 2014, la Coupe du Monde Féminine de la FIFA en 2015 ou les Coupes du Monde U-17 et U-20 de la FIFA en 2013 et 2015 peuvent soumettre d'ici janvier 2011 leur dossier de candidature afin que celle-ci soit analysée quelques semaines plus tard par le Comité Exécutif de la FIFA lors de sa séance du mois de mars. Mais quels sont les éléments d'une bonne candidature ?

Afin de convaincre les décideurs de leur attribuer les droits d'organisation d'une compétition de la FIFA, les candidats doivent remplir une série de critères essentiels. Une relation harmonieuse de soutien entre la fédération de football et le gouvernement concerné constitue l'un des facteurs les plus importants puisqu'elle inspire confiance et accorde de la crédibilité à l'organisation de la compétition. Les infrastructures – hôtels, stades, sites d'entraînement, hôpitaux, équipements informatiques, transports, communication et autres – sont essentielles pour garantir le bon déroulement de l'événement et assurer un certain niveau de confort pour les participants. Le soutien du secteur privé, la coopération entre les divers acteurs du football, l'influence de la fédération et le soutien extérieur au monde sportif dans le pays jouent également un rôle important. Tous ces facteurs seront analysés, évalués et synthétisés dans divers rapports par les unités de la FIFA concernées et serviront de base à la décision finale.

Une excellente plateforme

Organiser une compétition de la FIFA est une excellente opportunité pour un pays de se présenter au monde entier et engendre souvent des retombées positives pour le développement du football, l'éducation et les infrastructures. La Nouvelle-Zélande constitue un cas d'école en la matière : après avoir organisé la Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA en 2008, l'image du football féminin dans le pays s'est considérablement améliorée, la discipline étant désormais considérée comme une activité importante et palpitante par de nombreuses jeunes femmes. « Le public et le gouvernement sont désormais convaincus que notre pays peut rivaliser et avoir un véritable poids sur la scène internationale », affirme Frank van Hattum, président de la Fédération Néo-Zélandaise de Football. « Le gouvernement a financé un programme de développement pour les années à venir et le nombre de joueuses connaît une nette augmentation au niveau du football de base », ajoute-t-il. « C'est là un bon exemple de croissance du football local dans une fédération 'de moindre taille' grâce à une compétition de la FIFA », explique Jim Brown, directeur des Compétitions de la FIFA. « Et je suis certain que le grand succès récemment rencontré par la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA en Allemagne en termes d'affluence et de couverture médiatique encouragera sans aucun doute d'autres pays à se porter candidat à l'organisation d'une des compétitions de la FIFA. »

Pour clarifier la procédure de candidature et faciliter l'organisation, la FIFA a simplifié ses formulaires et organise plusieurs séminaires pour expliquer la procédure et répondre aux questions des candidats. Et Jim Brown de préciser : « Nous faisons tout cela pour simplifier la procédure et non pour altérer la qualité requise. » ■











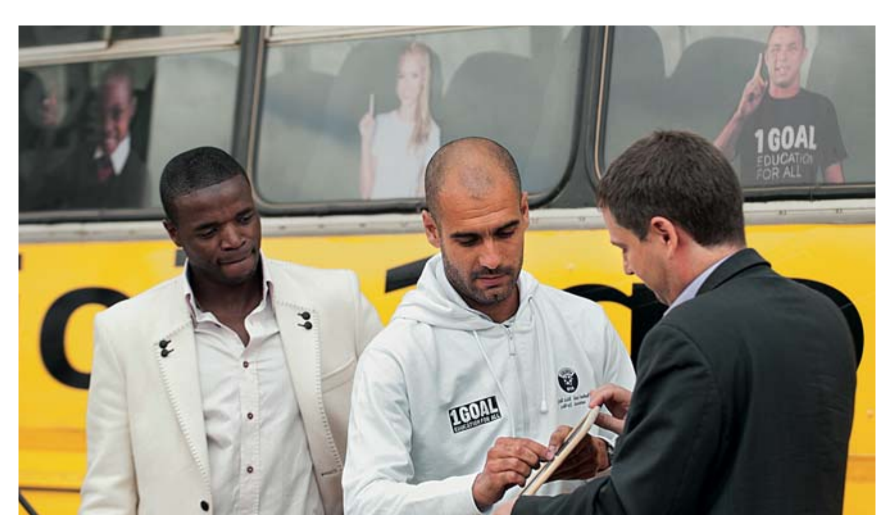
1BUT GAGNE DU TERRAIN

Au cours de la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010, « 1BUT, l'éducation pour tous » a consolidé son statut de plus grande campagne de sensibilisation de l'histoire du sport, attirant sans cesse de nouveaux soutiens.

Environ quinze millions de personnes, plus de deux-cent ambassadeurs prestigieux issus du monde du football ou d'ailleurs et soixante clubs parmi lesquels Manchester United, Barcelone et l'Inter de Milan ont rejoint la campagne 1BUT. Au cours de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 en Afrique du Sud, l'initiative 1BUT a pris un nouvel essor, enregistrant un million de signatures par semaine.

La Coupe du Monde de la FIFA 2010 est le premier événement sportif à avoir officiellement appuyé une initiative politique, avec le soutien notamment du Président sud-africain Jacob Zuma et du Président de la FIFA Joseph S. Blatter. Le premier sommet politique majeur organisé dans le cadre d'un événement sportif s'est déroulé quelques heures avant la finale de la compétition sud-africaine, en présence des ambassadeurs 1BUT et du capitaine des Bafana Bafana, Aaron Mokoena. Le Président Jacob Zuma a présenté le sommet devant plus de cent délégués dont les chefs d'État du Kenya, du Mozambique et du Botswana. 1BUT est une initiative demandant aux pays pauvres de consacrer 20% de leur budget à l'éducation. Son objectif est de voir tous les enfants africains scolarisés d'ici 2014.

Le sommet pour l'éducation a permis de redoubler d'efforts en vue d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le développement d'ici 2015 et d'établir le prochain sommet sur les objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies comme une étape majeure qui définira quels seront les prochains objectifs. « Si le sommet organisé dans le cadre de la Coupe du Monde n'a pas résolu la crise de l'éducation actuelle, il a clairement fait savoir que cette crise doit être résolue. Des millions de gens ont brandi un carton jaune à l'encontre des leaders politiques mondiaux, exigeant de mettre un terme aux injustices qui font qu'un enfant sur dix n'est pas scolarisé. Nous espérons qu'aujourd'hui marquera la première étape vers la scolarisation de ces enfants », a déclaré le président de 1BUT, Kailash Satyarthi, à l'issue du sommet. L'ancien international allemand et ambassadeur 1BUT Franz Beckenbauer a pour sa part ajouté : « Je suis impliqué dans le football depuis de nombreuses années, et aujourd'hui, il y a une véritable opportunité de laisser un héritage positif pour les prochaines générations. Ce sommet donne le coup d'envoi d'une période capitale de quelques mois au cours desquels la campagne 1BUT s'efforcera de scolariser 72 millions d'enfants, et nos leaders ne peuvent en aucun cas se soustraire à ce défi. »



L'entraîneur du FC Barcelone, Pep Guardiola, et le capitaine des Bafana Bafana, Aaron Mokoena, ont également ajouté leur signature à la campagne « 1BUT ».

Des ambassadeurs prestigieux

Certains pays ont attiré des milliers de nouveaux signataires en organisant de

nombreuses activités diversifiées aux quatre coins du monde. Par exemple, le match d'ouverture de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 a été diffusé sur des écrans géants dans les 64 districts du Bengladesh, et près de 1 000 personnes ont signé la pétition 1BUT dans un unique stand installé dans un centre commercial de Nairobi.

1BUT utilise également de nombreux autres événements pour sensibiliser les populations. Pendant le concert d'inauguration de la Coupe du Monde de la FIFA, 1BUT était au centre des attentions. Plusieurs films 1BUT ont été diffusés entre les prestations et ont captivé les spectateurs. Des ambassadeurs comme les anciens internationaux nigérian et sud-africain Jay-Jay Okocha et Quinton Fortune sont montés sur scène afin de présenter la campagne.

D'autres noms prestigieux tels que les anciens lauréats du Ballon d'Or Eusebio, Beckenbauer, Cristiano Ronaldo et Zinedine Zidane ont également apposé leur signature et rejoint la liste des ambassadeurs 1BUT. Certains footballeurs se sont même impliqués par le biais du réseautage social. Aaron Mokoena, Cristiano Ronaldo et le gardien américain Tim Howard ont tous relié leur profil Facebook à 1BUT afin d'afficher leur soutien à la campagne, et depuis le profil de Cristiano Ronaldo, 1BUT a enregistré 30 000 nouvelles signatures.

Des célébrités extérieures au monde du sport ont également apporté leur soutien à la campagne : Mick Jagger, K'naan ainsi que la chanteuse colombienne Shakira, qui a notamment visité une école à Soweto afin de prendre connaissance des conditions scolaires en Afrique du Sud.

Grâce à un tel soutien, la campagne commence désormais à porter ses fruits. Le Ghana a promis que tous les enfants ghanéens recevraient du matériel pédagogique, tandis que le Malawi et la Zambie ont de leur côté porté à 20% la part de leur budget national consacrée à l'éducation. D'autres pays renforcent également leur engagement en matière d'éducation, à l'image du Royaume-Uni et des États-Unis, qui ont décidé d'augmenter leurs dépenses dans le domaine éducatif afin de permettre à respectivement 3,3 et 2 millions de leurs enfants d'être scolarisés.

La promotion de « 1BUT, l'éducation pour tous » continuera en vue d'une possible avancée majeure lors du sommet des Nations Unies de septembre prochain à New York, où de nombreux chefs d'États seront réunis afin de discuter du financement de l'éducation dans le monde. ■



La pop-star colombienne Shakira est une ambassadrice de choix pour la campagne « 1BUT ».

ADIDAS LÈGUE UN HÉRITAGE EN PEINTURE

Alors que la Coupe du Monde de la FIFA 2010 appartient déjà au passé, il serait facile d'oublier certains des nombreux événements survenus sur le terrain comme en dehors pendant la compétition sportive la plus prestigieuse au monde. Certaines choses sont toutefois plus difficiles à oublier, comme les deux artistes africains mandatés par adidas pour peindre l'histoire de la Coupe du Monde et immortaliser le tournoi du coup d'envoi à la remise du trophée.



L'Afrique et la peinture ont une histoire étroitement liée, l'ancienne tradition artistique du continent s'étant toujours alliée au flair créatif et à la passion inhérente au peuple africain pour nous offrir de magnifiques œuvres d'art. La peinture africaine a toujours joué un rôle essentiel dans les communautés en permettant aux commerçants et aux entreprises locales de communiquer sur leurs produits et services. Le style de peinture connu sous le nom de « barbershop » représente le monde et l'environnement dans lequel les tableaux sont créés – un monde de couleurs, de passion et d'enjouement –, et bien que la technologie soit de plus en plus présente dans la vie des communautés, cette ancienne tradition reste un important pilier de la culture africaine.

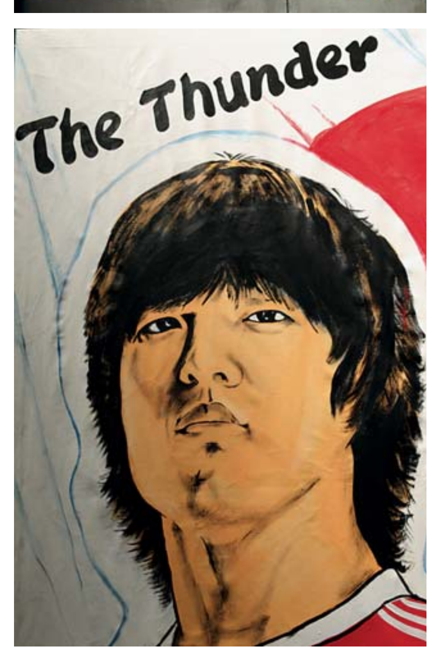
En l'honneur de ce riche héritage artistique, adidas, partenaire de la FIFA, a demandé à Paul Junior Kasemwana et Espoir Vyizigiro Kennedy, deux jeunes peintres africains, de réaliser des œuvres de style « barbershop » pendant toute la Coupe du Monde de la FIFA dans le cadre de la campagne Live Quest. L'idée sous-jacente à cette campagne était de célébrer la tradition artistique de l'Afrique en faisant peindre chaque jour du tournoi une œuvre représentant un moment clé de la journée – qu'il s'agisse d'un but important, d'un moment de célébration ou d'un geste controversé.

Les deux talentueux peintres qui ont accepté de relever le défi sont issus de milieux modestes, ayant tous deux grandi dans un petit village, et ils sont unis par leur passion pour la peinture qu'ils ont développée à l'académie des beaux-arts de Kinshasa en République démocratique du Congo. Pendant la compétition, Paul et Espoir étaient basés à Jo'bulani Central, le siège d'adidas pour le tournoi, où ils ont peint un total de 65 tableaux, dont 32 portraits de joueurs, l'œuvre The Quest représentant 32 joueurs des 32 équipes ayant participé à la Coupe du Monde, ainsi que le fameux Jo'bulani, la ballon officiel de la finale de la Coupe du Monde de la FIFA.

Toutes les œuvres Live Quest réalisées par Paul et Espoir mesurent 270 cm de large sur 210 cm de haut et ont été accrochées aux murs du centre de convention où elles ont été créées. Chaque jour de la compétition, un nouveau tableau illustrait l'histoire du tournoi et apportait des couleurs et de la vie au centre.

À mesure que les chefs-d'œuvre venaient orner les murs, chacun d'eux était mis en vente aux enchères sur eBay, les recettes des ventes étant destinées à l'initiative 46664 de la Fondation Nelson Mandela. Satisfait des réactions positives du public, le PDG d'adidas Herbert Hainer a déclaré : « Ces peintures sont de magnifiques chefs-d'œuvre qui reflètent la culture africaine et constituent un superbe témoignage du déroulement de la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Nous espérons que les fonds levés par la vente des tableaux soutiendront l'héritage à long terme laissé par la compétition et le travail de la Fondation Nelson Mandela. »

Maintenant que le tournoi est terminé, chacun peut désormais réfléchir au travail réalisé par les deux artistes et suivre l'histoire qu'ils ont créée tout au long de la compétition, des espoirs et attentes de chaque équipe en lice au sacre de l'Espagne le 11 juillet. La Coupe du Monde de la FIFA 2010 est maintenant entrée dans l'histoire et les œuvres des deux artistes africains assureront la pérennité de l'héritage de la compétition.



Cette représentation du Japonais Shunsuke Nakamura fait partie des trente-deux portraits de joueurs qui ont été vendus au profit de la Fondation Nelson Mandela à l'issue de la Coupe du Monde.

46664 et la Fondation Nelson Mandela

Fondée par Nelson Mandela et nommée d'après le numéro de sa cellule dans la prison de Robben Island, 46664 est la campagne organisée dans le cadre des œuvres de bienfaisance de Nelson Mandela ; elle est conçue pour inciter à des actions individuelles et collectives en vue d'améliorer le monde pour tous. Le 11 novembre 2009, les Nations Unies ont adopté une résolution invitant le monde à célébrer le 18 juillet la Journée internationale Nelson Mandela, à l'occasion de laquelle chacun est encouragé à consacrer au moins 67 minutes de son temps à une activité bénéfique pour autrui en l'honneur des 67 ans pendant lesquels Nelson Mandela a rendu service à l'humanité. ■

BIOGRAPHIE DE PEINTRES

Né en 1982 en République démocratique du Congo, Paul Junior Kasemwana est un artiste reconnu qui a été formé à l'académie des beaux arts de Kinshasa et vit à Johannesburg depuis 2008.

Né en 1976 au Burundi, Espoir Vyizigiro Kennedy vit depuis 2002 à Durban où il donne libre cours à sa passion pour la peinture d'enseignes de salons de coiffure et de magasins, de bannières et de portraits. Il est propriétaire d'un salon de coiffure à Durban mais son travail est visible dans toute l'Afrique du Sud.


www.kia.com
SPORTAGE
LED-DRL
Dynamax™AWD System
Ventilating Seats
Everlasting Impression
All new SPORTAGE
KIA
KIA MOTORS

GRAND SUCCÈS AUPRÈS DES FANS

De la plage de Copacabana à la Tour Eiffel, les activités des International FIFA Fan Fests ont été plébiscitées par ceux qui ont fait de l'événement un grand succès : les fans !

C'est la principale conclusion d'une recherche publiée récemment par l'agence internationale Sport+Markt et menée auprès des visiteurs des villes hôte des Fan Fests internationaux de la FIFA pour mieux comprendre ce qu'ont vécu les supporters lors de ces événements.

Tel qu'indiqué en août dans *FIFA World*, la FIFA a décidé d'étendre le programme officiel des Fan Fests en mettant en place d'immenses sites de retransmission publique pour les fans de la Coupe du Monde dans six grandes villes du monde. Rio de Janeiro, Mexico, Paris, Berlin, Rome et Sydney ont accueilli ces événements et des visiteurs chaque jour de la compétition.

Sur les six villes, plus de 3,5 millions de visiteurs ont participé à l'International FIFA Fan Fest et 99 % des gens présents estiment que l'événement devrait définitivement faire partie de la Coupe du Monde de la FIFA. Le message des fans est clair : 94 % des gens présents reviendraient si l'événement était à nouveau organisé dans le cadre de la Coupe du Monde de la FIFA, Brésil 2014.

Le programme FIFA Fan Fest au Brésil sera encore plus étendu en 2014, avec des événements prévus au moins dans toutes les villes-hôtes brésiliennes. Avec parfois plus de 83 000 visiteurs présents au Fan Fest de Copacabana cette année, le Brésil représente le cadre idéal pour ces événements. Le caractère spécial du Fan Fest brésilien s'est reflété dans les commentaires des visiteurs : 91 % d'entre eux le jugeant « unique » et 95 %, appréciant son atmosphère « chargée en émotions ».

À l'évidence, un Fan Fest international s'appréciait entre amis ou en famille. Les supporters s'y sont rendus avec en moyenne quatre accompagnants. Plus de deux tiers des visiteurs y sont allés avec des amis, tandis que 20 % y sont allés en famille.

Alors que les événements ont surtout séduit les habitants des villes hôtes des Fan Fests (83 %), les sites emblématiques choisis ont permis d'attirer une vaste gamme de touristes, notamment à Berlin et à Rome, où plus de 10 % des gens présents venaient de l'étranger et avaient inclus une visite au Fan Fest international dans leur programme touristique.

« Les conclusions de cette recherche soulignent catégoriquement le succès des tout premiers FIFA Fan Fest internationaux », a déclaré Thierry Weil, directeur de la division Marketing de la FIFA. « Je suis ravi de voir que notre principal groupe cible – les supporters – ont pleinement apprécié leur expérience de la Coupe du Monde de la FIFA à travers le monde. Nous avons hâte d'étudier comment pérenniser cet événement en 2014. »

Pour plus d'informations sur cette étude de recherche, veuillez contacter le département Communication marketing et Recherche de la FIFA (marketingcomm@fifa.org). ■



FIFA.COM
REND LA COUPE DU MONDE ACCESSIBLE À CHACUN



Soixante personnes ont travaillé nuit et jour à Johannesburg sur le site officiel de la Coupe du Monde de la FIFA.

Par rapport aux précédentes compétitions, trois fois plus d'amateurs de football ont fréquenté les plateformes multimédia de la FIFA pendant la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010 pour satisfaire leur soif insatiable d'informations sur la grand-messe du football.

Alimenté par une équipe rédactionnelle établie en Afrique du Sud et composée de représentants de vingt-trois nationalités, FIFA.com a couvert de manière inédite et inégalée la Coupe du Monde de la FIFA. Cette volonté de livrer aux supporters une offre optimale s'est traduite par la couverture en direct de chaque match grâce à l'excellente application Emirates MatchCast, avec un accès direct aux statistiques des joueurs en temps réel, au FanChat et au vote pour l'Homme du Match Budweiser.

Avec ces applications numériques pour les amateurs de football du monde entier, FIFA.com a triplé son nombre d'utilisateurs pendant les trente-et-un jours du tournoi par rapport à 2006, et a dépassé le seuil de 150 millions d'utilisateurs uniques en un seul mois. Au total, presque sept milliards de pages ont été consultées, soit 140% de plus que les prévisions avant le tournoi. Le site a été populaire jusqu'en Antarctique où huit utilisateurs se sont connectés en juin !

« Nous abordons la première Coupe du Monde de la FIFA où les sites de médias sociaux joueront un rôle important pour unir tous ceux qui aiment le football », a déclaré Joseph S. Blatter, Président de la FIFA, avant la compétition. Et il a vu juste, car l'ajout de l'outil de réseau social Twitter a également rencontré un franc succès. Le Président de la FIFA a même lancé sa propre page Twitter, @seppblatter, très bien accueillie, permettant aux supporters du monde entier de lire ses avis et ses opinions. Les flux Twitter de FIFA.com, dont @fifacom et @fifacomlive, ont été suivis par près de 250 000 personnes pendant le tournoi.

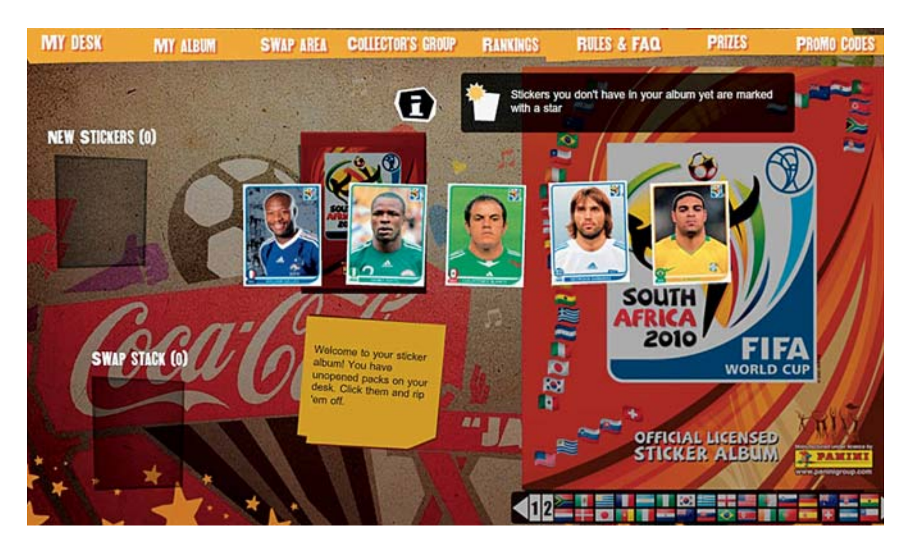
FIFA.com a fait tomber une pluie de records pendant Afrique du Sud 2010. Le nombre de visiteurs a connu une croissance exponentielle pendant la phase de groupes. Le 23 juin, jour crucial pour les groupes C et D, 16 396 253 utilisateurs uniques ont été enregistrés en à peine 24 heures. Cela a entraîné la consultation de 410 411 890 pages, un record qui bat largement la marque précédente de 286 millions de pages consultées six jours plus tôt. Ce jour-là, les techniciens du site avaient fait état d'un million de requêtes par seconde au pic de l'activité.

L'offre vidéo de FIFA.com pendant la Coupe du Monde de la FIFA, présentant notamment les meilleurs moments de chaque match, des reportages et des interviews, a été bien reçue, avec plus de 42 millions de flux vidéo pendant le tournoi. La vidéo des temps forts de la défaite 7-0 de la RDP Corée face au Portugal a été la plus visionnée avec 1 172 592 connexions. Les vidéos de la défaite 4-0 de l'Argentine, invaincue jusque-là, face à l'Allemagne en quarts de finale, et celles de la victoire 2-1 des Pays-Bas contre le Brésil ont également été très populaires, chacune ayant été visionnée près de 900 000 fois.

Les photos ont aussi capté l'attention des utilisateurs de FIFA.com. Les clichés de supporters du monde entier intégralement revêtus de leurs couleurs nationales ont eu un grand succès. La section Fan du Tournoi a généré plus de 2,4 millions de pages consultées rien que pour les cinq meilleures photos, dont celle du gagnant du concours, le super héros portugais DinoSupremo, qui a remporté une voiture Hyundai après avoir recueilli la majorité des votes des utilisateurs du site.



DinoSupremo, élu fan de la compétition



Les amateurs de football se sont rués sur l'album électronique Panini

Même si la Suisse n'a pas été très brillante en se laissant devancer par le Chili et l'Espagne dans le groupe H, cela n'a pas semblé affecter l'enthousiasme de sa population puisque 36% des Helvètes ont visité FIFA.com pendant le tournoi. Grâce à la campagne inattendue de la Nouvelle-Zélande, 34% de la population du pays s'est connectée au site, devant 26% des Australiens.

Reflétant peut-être le succès de leur équipe à la Coupe du Monde de la FIFA 2010, près de 62% des Uruguayens ont accédé à FIFA.com pendant le tournoi, de même que 54% des internautes sud-africains.

Les États-Unis ont représenté plus de 20% de l'ensemble des utilisateurs, l'Allemagne, le Canada et le Royaume-Uni détenant ensuite les plus grandes parts. Ces utilisateurs assidus ont permis à la couverture de FIFA.com d'atteindre de nouveaux sommets avec 1 208 694 commentaires diffusés dans six langues lors des interactions des supporters sur les questions du jour.

De plus, le Club FIFA.com a admis 1 143 843 nouveaux membres pendant le tournoi et compte désormais plus de cinq millions d'inscrits. Plus d'un million d'entre eux ont joué à Fantasy Football et près de 1,5 millions ont créé un album de vignettes Panini en ligne, ce qui a entraîné l'ouverture de 395 millions de vignettes virtuelles, avec près de 119 millions d'échanges et au total plus d'un demi-million d'albums complétés. Le Brésil a été le principal vivier d'amateur du jeu Predictor, 17,5% de l'ensemble des joueurs venant du pays hôte de la Coupe du Monde de la FIFA 2014, tandis que les supporters du Royaume-Uni étaient les plus friands du Fantasy Football.

Ces millions de membres attendent avec impatience les mois à venir alors que FIFA.com s'apprête à offrir une couverture exclusive de la Coupe du Monde des Clubs de la FIFA, E.A.U. 2010, de la cérémonie de la remise du FIFA Ballon d'Or et des tournois de 2011, dont les Coupes du Monde de la FIFA U-17 et U-20 et la Coupe du Monde Féminine de la FIFA. Des projets sont par ailleurs en cours de préparation pour le tirage au sort préliminaire à Rio de Janeiro marquant le début de la campagne qualificative pour Brésil 2014.

En attendant, le football de clubs et son pendant international continueront d'être analysés en profondeur par une pléthore d'articles et de statistiques, notamment dans la section Ligue Mondiale de FIFA.com qui présente en direct les scores de matches de première division dans 51 pays et les derniers matches et résultats de 130 autres nations. L'action ne s'arrête jamais et FIFA.com non plus, car avec sa couverture 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, le site veut placer ses utilisateurs au cœur du football. ■



MUSTAPHA FAHMY

FIFA World a rencontré Mustapha Fahmy qui, après trente-deux années passées au services de la CAF – dont vingt-huit au poste de secrétaire général – rejoindra la FIFA en octobre prochain en tant que directeur de la division Compétitions.

M. Fahmy, vous venez tout juste d'être désigné nouveau directeur de la division Compétitions de la FIFA. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?
C'est un grand honneur pour moi d'occuper ce poste à responsabilités au sein de l'instance dirigeante du football mondial, sachant que les compétitions sont la principale activité de la FIFA. Par ailleurs, il ne sera pas simple de succéder à Jim Brown, qui a réalisé un travail remarquable ces huit dernières années. Je travaille dans le football depuis 30 ans et j'espère apporter mon expérience à la FIFA. C'est un grand défi et j'ai hâte de commencer.

Que retenez-vous principalement de vos trente années passées à la Confédération Africaine de Football (CAF) ?
Dans l'ensemble, ça a été une expérience positive. J'ai travaillé aux côtés de deux grands présidents : le regretté Ydnekatchew Tessema et Issa Hayatou. Ces dernières années, sous la direction d'Issa Hayatou, le visage du football africain a radicalement changé et pris une nouvelle dimension. Avant, il y avait peu de compétitions sur le continent africain, et aujourd'hui elles sont nombreuses. De plus, la Coupe d'Afrique des Nations compte aujourd'hui parmi les tournois les plus suivis dans le monde, et je suis fier d'y avoir contribué. J'éprouve un peu de tristesse à l'idée de quitter mes compagnons de longue date, avec qui j'ai forgé une relation particulière. Mais la vie est faite de défis et j'ai décidé de relever celui-ci.

D'après vous, quel sera l'impact de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 sur le football africain ?
Je suis plus que satisfait par le déroulement de cette Coupe du Monde. Nombreux étaient ceux qui ont douté de l'organisation de la compétition mais l'Afrique du Sud les a rapidement fait taire. Le travail réalisé a été remarquable à tous les niveaux et cette édition restera à jamais gravée dans nos mémoires. J'ai travaillé à Soccer City et je dois avouer que ce stade flambant neuf est très impressionnant. Il compte aujourd'hui parmi les plus grandes arènes du monde. En ce qui concerne le football africain, il y aura un avant et un après 2010.

Quels sont les points forts personnels que vous apportez à l'organisation ?
Ayant passé trente ans dans le football international, je dispose naturellement d'une grande expérience. J'ai été en charge de la gestion d'une centaine de compétitions en Afrique depuis 1982, que ce soit au niveau des équipes nationales ou des clubs. En Afrique, les difficultés sont quotidiennes : par exemple, faire voyager une équipe est un vrai casse-tête car parfois, elle doit passer par l'Europe pour rallier un autre pays africain qui n'est qu'à deux ou trois heures en avion. Le stress est permanent et il faut savoir anticiper les difficultés avant qu'elles n'apparaissent. Je sais par conséquent comment gérer les problèmes, et notamment en cas de crise et dans les situations de stress.

Le Caire et Zurich sont deux mondes différents... Vous réjouissez-vous à l'idée de vivre en Suisse ?
Je me suis souvent rendu sur le Vieux Continent et j'ai été élevé dans une école française. J'ai aussi des origines françaises par ma grand-mère, donc je ne pense pas que vivre dans une ville européenne telle que Zurich ne me posera de problème particulier. De plus, ma femme parle couramment allemand. Je dois admettre que j'ai hâte d'embarquer dans cette nouvelle aventure. ■

LEÇON DE FOOT À L'ESPAGNOLE

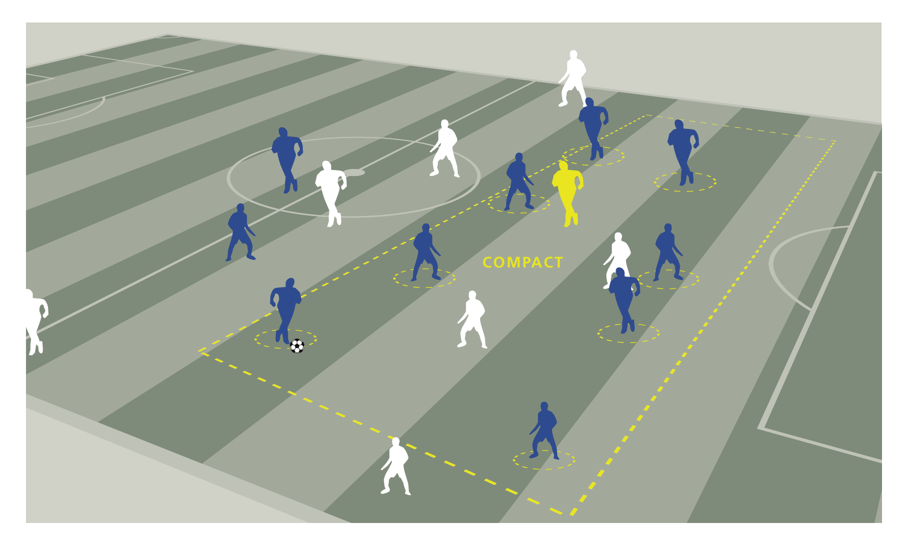
Le rapport du Groupe d'étude technique de la FIFA (GET) présenté ici montre comment ont joué les équipes en Afrique du Sud, quels systèmes elles ont adopté et quels styles de jeu ont connu le succès. L'équipe espagnole, sacrée championne du monde, a naturellement été analysée de particulièrement près.



Deux approches sur le terrain, deux approches sur le banc.

Nous allons malheureusement devoir décevoir quiconque s'attend à obtenir du présent rapport un « mode d'emploi » pour remporter une Coupe du Monde. « Le système de jeu espagnol est très particulier. Les Ibères s'appuient d'abord sur un placement parfait afin d'imposer leur jeu à partir de cette organisation. Leur jeu se caractérise par une rapidité d'exécution exceptionnelle, mais est assez risqué. Jouer ainsi pendant 90 minutes, une seule équipe en est actuellement capable : la *Roja* », explique Jean-Paul Brigger, directeur du GET. Mais consacrons-nous tout d'abord aux observations d'ordre général avant de nous intéresser par la suite à l'équipe championne du monde.

La Coupe du Monde de la FIFA en Afrique du Sud a au début donné lieu à des rencontres très marquées par un jeu tactique. Les matches de groupes – notamment le premier de chaque équipe – se sont caractérisés par un jeu extrêmement prudent, majoritairement défensif, et avec peu de prises de risques en attaque. L'Argentine, l'Allemagne, le Brésil et les Pays-Bas sont les exceptions : ces équipes sont parvenues à jouer avec la confiance nécessaire dès le début de la compétition. La plupart des équipes ont cependant pris peu de risques, essayant avant tout de ne pas perdre, une défaite aurait en effet ajouté de la pression pour les rencontres suivantes. Conséquence : seulement 101 buts (contre 117 en Allemagne en 2006) au total lors du premier tour. Le GET →



Deux lignes – bien visibles – de quatre joueurs composent cette défense compacte

explique par ailleurs cette faible statistique par des performances solides des défenses.

Les statistiques livrent d'ailleurs une explication quant au comportement défensif : la plupart du temps, le premier but était décisif pour le résultat final. Ainsi, 46 des 64 matches ont été remportés par l'équipe ayant ouvert le score. Six matches se sont achevés sur le score vierge de 0-0 et dans huit cas, l'équipe qui était menée au score est parvenue à égaliser. Il n'y a donc eu que quatre matches lors desquels une équipe n'ayant pas inscrit le premier but a fini par l'emporter. Cet aspect psychologique du premier but explique aussi certainement la volonté d'empêcher à tout prix d'être mené au score, d'où la tactique défensive et prudente. Le premier but donnait confiance à l'équipe qui menait au score, et qui pouvait ensuite maintenir son rythme de jeu. Le Danemark (contre le Cameroun), la Grèce (contre le Nigeria), les Pays-Bas (contre le Brésil) et l'Uruguay (contre le Ghana, aux tirs au but) sont parvenus à remonter un retard d'un but pour l'emporter. Les États-Unis (contre l'Angleterre et la Slovénie, avec même deux buts de retard dans ce match) et l'Italie (contre le Paraguay et la Nouvelle-Zélande) ont arraché le match nul à deux reprises après avoir concédé le premier but.

Défense compacte – transitions rapides – attaque agressive

D'après le GET, la Coupe du Monde a confirmé une tendance remarquée dans les compétitions internationales : presque toutes les équipes jouent avec un bloc défensif compact et une stratégie basée sur la défense de zone, qui était soit placée bas dans sa propre moitié de terrain, soit déployée assez haut sur le terrain, et qui pouvait passer en marquage individuel selon les situations (voir illustrations 1 et 2).

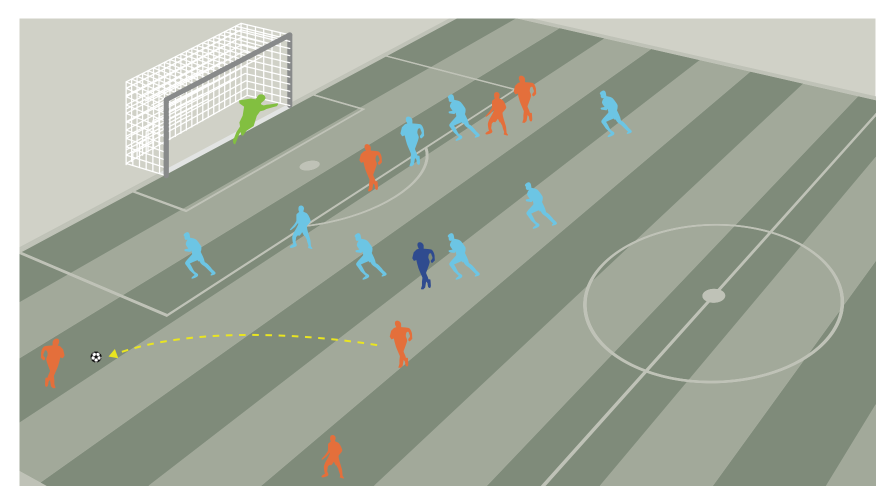
« Dans le football moderne, il est difficile de percer les lignes défensives adverses parce qu'elles sont très compactes, avec huit à neuf joueurs derrière le ballon. Souvent, ce sont les talents individuels d'exception qui parviennent à s'imposer dans les duels au centre ou surtout sur les côtés, et atteignent ainsi la ligne de but adverse. Ainsi créent-ils les espaces qui aujourd'hui n'existent plus dans l'axe », explique Gérard Houllier, directeur technique national français et membre du GET.

Le GET considère que la transition rapide de la défense à l'attaque est un facteur de réussite important. Le passage rapide du milieu de terrain et la précision de la dernière passe ont été décisifs pour conclure avec succès une contre-attaque. L'Allemagne, les Pays-Bas, le Brésil, le Ghana et l'Argentine étaient notamment spécialistes dans ce domaine. Ils sont parvenus à déborder la défense adverse au moyen d'enchaînements fluides de passes rapides. Il était intéressant de constater



GROUPE D'ÉTUDE TECHNIQUE DE LA FIFA

Depuis la Coupe du Monde de la FIFA 1966 en Angleterre, le Groupe d'étude technique (GET) de la FIFA observe les équipes lors de tournois internationaux, tant à l'entraînement qu'en match. Il analyse les systèmes de jeu, la tactique et le style de jeu. Ce groupe de dix-huit personnes, dirigé par l'ancien international suisse Jean-Paul Brigger, se compose d'experts internationaux jouissant d'une expérience de joueur, d'entraîneur ou d'observateur, et a pour objectif de souligner l'évolution et l'apparition de tendances du football international. Le rapport est accompagné d'une série de DVD et se veut le point de départ d'une discussion et d'un échange d'idées. Il est par ailleurs aussi destiné à soutenir les associations membres dans leur travail de formation, qui vise l'amélioration du niveau de jeu et le développement des joueurs.



Écarter le jeu afin d'étirer les défenses compactes – une tactique brillement utilisée par les Pays-Bas lors de leur demi-finale face à l'Uruguay.

qu'après le premier tour, le nombre de buts inscrits à l'issue d'une contre-attaque a considérablement augmenté, ce qui est lié à un style de jeu plus offensif des équipes.

Les équipes qui ont connu le succès comptaient dans leurs rangs des attaquants rapides, agiles et décisifs devant le but, et capables d'agir avec la quantité nécessaire d'agressivité. Les joueurs se mettaient certes au service de l'équipe, mais ce sont souvent les qualités individuelles de certains joueurs qui ont influencé le jeu au point d'en déterminer l'issue. L'Uruguay avec Forlán et Suárez, l'Espagne avec Villa et Torres ou Pedro et l'Allemagne avec Klose et Müller en sont pour le GET les meilleurs exemples.

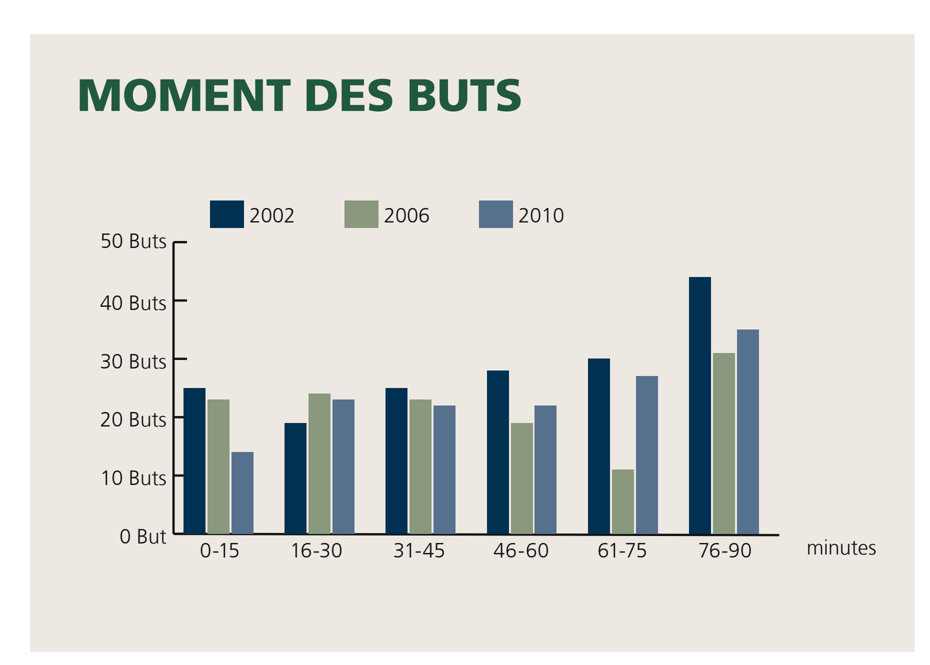
Comme de nombreux joueurs se tenaient dans la surface de réparation, les centres n'ont pas souvent abouti. Le jeu créatif sur les ailes était une bonne façon de se créer des espaces et des occasions de but. Encore fallait-il disposer de joueurs capables de s'imposer en dribblant pour s'avancer jusqu'à la ligne de but et jouer en retrait pour leurs coéquipiers. Les longues diagonales étaient une méthode supplémentaire permettant d'étirer les lignes défensives adverses. De nombreux buts (31) ont été marqués sur des décalages faits par des passes en profondeur venues du milieu.

Gardiens de but

Les gardiens de but ont été assez irréguliers lors de cette compétition, alternant performances exceptionnelles et erreurs incompréhensibles. Des problèmes dans la maîtrise de la surface de réparation, dans la compréhension avec les joueurs et sur les tirs de loin ont été constatés. De nombreuses erreurs ont entraîné des buts. Selon le GET, elles sont certainement liées à la qualité des buteurs, au placement des gardiens et peut-être aussi au ballon, qui prenait beaucoup de vitesse. Ce fait a souvent été confirmé par les gardiens – mais cette théorie n'est pas vraiment fondée d'après le GET puisque toutes les équipes ont eu l'occasion de s'entraîner avec le nouveau ballon pendant plusieurs mois. Il a souvent été constaté que les gardiens ne plaçaient pas correctement leur corps derrière le ballon, risquant ainsi que le ballon, en raison de sa vitesse, glisse au-delà de la ligne de but si le gardien ne le captait pas parfaitement. Mais le GET tient aussi à souligner les excellentes performances des gardiens espagnol (Casillas), allemand (Neuer) ou encore ghanéen (Kingson) et nigérian (Enyeama).

Divers systèmes de jeu

D'après le GET, une organisation tactique bien rôdée était la base du succès. A cela s'ajoutait une défense bien organisée et →





Le portier nigérian Enyeama a impressionné le Groupe d'étude technique

avec une certaine liberté permettant aux joueurs d'exprimer leurs forces individuelles dans le jeu offensif. Ces deux éléments étaient des caractéristiques présentes chez les équipes ayant réalisé les meilleures performances.

Hormis trois pays (Nouvelle-Zélande, Algérie et Chili) qui ont joué avec une défense à trois, toutes les équipes disposaient d'une ligne de quatre. Dix équipes au total ont privilégié une formation traditionnelle en 4-4-2, mais le 4-3-3 était aussi une option tactique appréciée, choisie notamment par le Mexique, le Japon et le Cameroun. Parmi les quatre demi-finalistes cependant, seul l'Uruguay jouait en principe en 4-4-2, tandis que les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Espagne proposaient un 4-2-3-1 (variant cependant considérablement selon les équipes). L'Uruguayen Forlán avait une fonction très particulière. Bien que qualifié d'attaquant, il a le plus souvent joué à un poste de milieu de terrain très libre. Chez les Néerlandais aussi, l'attaquant Sneijder aurait pu être classé parmi les milieux de terrain.

Ainsi le GET ne considère pas le système choisi comme un élément décisif mais davantage le respect dudit système, comme l'ont montré toutes les équipes ayant connu de bons résultats lors de cette Coupe du Monde – même si elles ont aussi été capables de réagir avec flexibilité aux différentes situations en cours de match. Certaines adaptations ont été effectuées en fonction du jeu, comme par exemple l'Uruguay qui a fait entrer Abreu, un troisième attaquant, en quart de finale contre le Ghana. En revanche, les changements tactiques d'un match à l'autre ont entraîné une perte de confiance dans le jeu. ■

TENDANCES

Plus de petites équipes

Les performances défensives convaincantes de toutes les équipes prouvent qu'il n'y a plus de nations dites « petites ». Chaque équipe peut battre n'importe qui, ce qu'a nettement montré la défaite du futur champion du monde lors de son premier match, contre la Suisse. Cette victoire a d'ailleurs été la seule pour l'équipe helvétique, qui a été éliminée dès le premier tour. Autres exemples prouvant cette tendance : la Nouvelle-Zélande, pourtant déclarée « outsider » du haut de sa 78e place au classement FIFA de mai, et l'Afrique du Sud, pays hôte (83e), qui ont respectivement terminé dans leur groupe devant l'Italie (5e) et la France (9e).

Révélation de jeunes joueurs

Cette Coupe du Monde a montré que l'excellent travail de développement réalisé auprès des jeunes dans de nombreuses fédérations porte ses fruits même au plus haut niveau. Trois des quatre demi-finalistes figurent régulièrement parmi les meilleures équipes des compétitions continentales et des Coupes du Monde. Leur moyenne d'âge en comparaison avec celle des demi-finalistes de 2006 est plus jeune de près de deux ans.

Défense intelligente

Selon le GET, il a été particulièrement flagrant que les équipes défendaient de façon très compacte, mais avec intelligence, en tentant d'éviter clairement toute faute à proximité de la surface de réparation. Toutes les équipes disposant de spécialistes des coups francs, les entraîneurs ont donné à leurs joueurs la consigne d'éviter autant que possible de concéder un coup franc près de la zone de vérité. Le sélectionneur allemand Joachim Löw avait d'ailleurs déclaré avant la Coupe du Monde : « Dans les prochaines semaines, nous allons travailler à ne pas commettre de fautes 'inutiles' autour de notre surface de réparation. Nous allons donc mettre l'accent sur un comportement intelligent dans les duels durant les entraînements à l'approche de la Coupe du Monde. »

Créativité et intelligence de jeu

Pour percer ou déborder les compactes lignes défensives adverses, il faut faire preuve de créativité et d'intelligence de jeu. Dribbles, feintes et solidité dans les duels sont des qualités qui caractérisent les bons joueurs depuis toujours. Le football moderne exige en plus une certaine intelligence de jeu, tant en défense qu'en attaque, afin d'évaluer rapidement une situation de jeu, de choisir entre donner son ballon, temporiser ou déstabiliser la défense adverse sur une action individuelle. Il est avant tout essentiel d'analyser la situation, de reconnaître les facteurs en jeu et d'anticiper les actions, ce que les experts appellent « lire le jeu » et ce qu'Iniesta, Xavi, Müller ou encore Forlán font à merveille.

Adaptation du système de jeu

C'est justement ce type de joueurs intelligents et capables de s'adapter rapidement qui permettent à leur équipe d'ajuster et de modifier son jeu en fonction de la situation ou du score. Dans ces cas-là, ils ne perdent ni leur lucidité, ni leur maîtrise du jeu. L'Argentine, le Brésil, le Chili, l'Allemagne, le Ghana, l'Espagne, l'Uruguay et les États-Unis l'ont prouvé avec panache.

Le collectif avant tout

Le GET a constaté que les équipes qui ont réussi lors de cette Coupe du Monde avaient fait bloc tant en défense qu'en attaque. Les joueurs se sont soutenus mutuellement. Les attaquants qui perdaient le ballon n'attendaient pas la passe du milieu de terrain mais tentaient immédiatement de récupérer le ballon en pratiquant un pressing instantané, ou se replaçaient rapidement pour soutenir la défense. Cette tactique exige évidemment une condition physique optimale de la part de tous les joueurs. Et les défenseurs latéraux jouent alors un rôle particulièrement important puisqu'on attend d'eux qu'ils soient à la

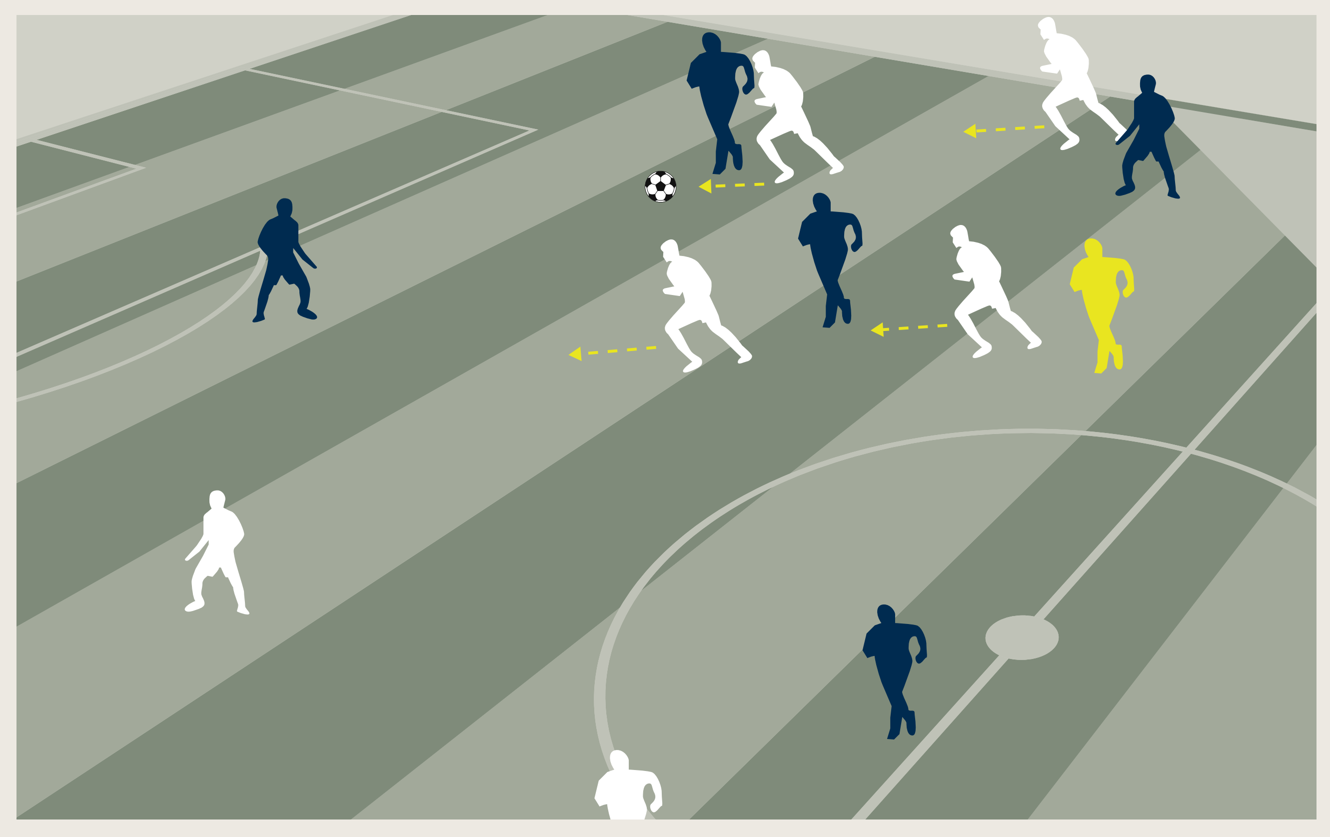
COMMENT LES BUTS ONT-ILS ÉTÉ MARQUÉS ?

	2002	2006	2010
Tirs	108	103	108
Têtes	37	27	26
Buts contre son camp	3	4	2
penalties	13	13	9

fois d'habiles défenseurs et d'endurants ailiers.

Transitions rapides

Dès la récupération du ballon, les équipes tentaient de jouer le plus vite possible vers l'avant, tentant de prendre au piège l'adversaire dans un mouvement offensif ne lui permettant pas d'organiser son bloc défensif. Cette tactique a pour but de surprendre et de déstabiliser l'adversaire. Le passage rapide de la défense à l'attaque est un élément clé du football moderne.Par ailleurs, le GET a pu constater que les équipes qui ont réussi ont tenté dès que possible de jouer vers l'avant (et non sur les ailes ou en retrait). Cette tactique était particulièrement flagrante chez les Espagnols, les Allemands, les Néerlandais et les Brésiliens. Ainsi sont-ils parvenus à maintenir en permanence la pression sur l'équipe adverse. ■



Le Paraguay (en blanc) a exercé un pressing impressionnant au cours de son quart de finale âprement disputé face à l'Espagne, futur championne du monde.

CLÉ DU SUCCÈS

Les équipes qui ont connu le succès réunissaient en général plusieurs des qualités et points forts décrits plus haut. Elles comptaient dans leurs rangs des joueurs qui ont montré leurs capacités techniques et qui ont brillé dans le jeu de passes, ainsi que des joueurs parfaitement préparés physiquement, pouvant maintenir une intensité élevée, jouer avec une agressivité mesurée et récupérer des ballons perdus en pratiquant un pressing immédiat. De plus, Casillas a en effet constamment élevé son niveau de jeu au fil du tournoi et a été une des clés du succès de son équipe. Il s'est par ailleurs distingué dans son rôle de capitaine de l'équipe espagnole par sa personnalité exceptionnelle et ses qualités de leader – deux facteurs qui ont contribué au titre mondial de la Roja.

La rapidité d'adaptation et l'intelligence de jeu de certains joueurs ont permis aux équipes d'ajuster leur stratégie en cours de match en fonction des situations, et ainsi de déstabiliser l'adversaire grâce à une nouvelle tactique. De même, en cas de blessure ou de fatigue, des joueurs de même valeur pouvaient entrer en jeu Existe-t-il alors une recette du succès, un facteur clé qui peut faire pencher la balance ? Jean-Paul Brigger explique à ce sujet : « Les Espagnols comptent dans leurs rangs des artistes exceptionnels du ballon, des joueurs aux qualités techniques incroyables. Ils pratiquent un système de jeu qui se concentre sur la possession du ballon le plus longtemps possible, selon le principe que si l'adversaire n'a pas le ballon, il n'y a aucun danger de but. Chaque joueur garde alors le ballon pour un bref instant, puis le passe au joueur suivant. Le risque de perdre le ballon est très élevé. Aujourd'hui, une seule équipe est capable de pratiquer ce type



C'est fait ! Iniesta, buteur providentiel, peut laisser éclater sa joie

ces équipes étaient équilibrées et n'avaient pas de véritable faiblesse. Les joueurs aux personnalités particulièrement fortes ont su motiver leurs coéquipiers et les tirer vers le haut, tout en se plaçant et en jouant au service du groupe. Ainsi le Groupe d'étude technique a-t-il élu l'Espagnol Iker Casillas meilleur gardien de la compétition. pour redonner un élan à l'équipe et à la rencontre. Autrement dit : les équipes qui ont réussi réunissaient presque toutes les qualités nécessaires dans le football moderne.

Et pourtant, la plupart des spectateurs auront bien remarqué que le jeu des Espagnols avait quelque chose de plus. de jeu si simple : l'Espagne. Par ailleurs, le pays récolte les fruits du travail de développement réalisé auprès des jeunes au fil des ans, et les excellents résultats obtenus dans les championnats juniors montrent que l'Espagne jouera un rôle important dans les prochaines années encore. » ■

RAYON DE SOLEIL SUR ALEXANDRA

Le township sud-africain d'Alexandra à Johannesburg est considéré comme un foyer de tension sociale. Et c'est pourquoi la FIFA l'a choisi comme hôte du Festival Football for Hope.

Par Alexander Koch

C'est une grande première dans l'histoire de la Coupe du Monde de la FIFA qu'un festival de football figure au programme officiel, et le fait de l'organiser dans un township lui confère une dimension toute particulière. Organisé conjointement par la FIFA, streetfootballworld, le Comité Organisateur Local et la ville de Johannesburg, le festival ne mettait pas l'accent sur les buts ou les titres, mais plutôt sur les organisations participantes et leurs représentants. « La FIFA et streetfootballworld ont donné vie au Festival Football for Hope afin de célébrer la dimension sociale du football et de saluer le travail des organisations qui mettent le football au service du développement social », a déclaré Federico Addiechi, responsable de la Responsabilité sociale de la FIFA.

Le tournoi de football organisé sur le petit terrain d'Alexandra a été l'élément central des deux semaines de programme pour les 256 jeunes participants issus de 32 pays. Divers séminaires leur ont transmis de précieuses informations sur la prévention du sida, sur les techniques de





Le Président Blatter et son homologue sud-africain Jacob Zuma ont ouvert le festival

photographie, ou encore sur la peinture avec l'aide du célèbre artiste Romero Britto. À travers des événements culturels communs, les garçons et filles âgés de 15 à 18 ans ont eu l'occasion d'apprendre à se connaître et, peu de temps après le début des festivités, des amitiés avaient déjà vu le jour entre des adolescents que rien ne destinait à se rencontrer.

Ulas Güleryuz a 17 ans, il vit à Berlin et a récemment appris grâce au réseau allemand du football de rue que l'on peut réussir dans la vie si on y met de la volonté et qu'on fait preuve d'engagement. Comme la plupart de ses amis, il a longtemps vécu au jour au le jour, mais aujourd'hui, il regarde vers l'avenir et s'est fixé un objectif personnel. « Mon plan A », explique-t-il, « est de devenir footballeur. Le plan B : menuisier. » Avec ce voyage en Afrique du Sud, c'est la première fois qu'il quitte son pays, et il ne cache pas son émerveillement : « Les gens sont supers en Afrique du Sud, ils sont gentils et pas du tout dangereux comme le disent les médias. »

Le jeune Irakien Mikhaled Alanezi, 16 ans, a lui toujours eu un objectif dans la vie : revoir son père qui a dû fuir en Australie à cause de la guerre du Koweït. Et il aura fallu attendre douze longues années avant que Mikhaled, sa mère et ses huit frères et sœurs puissent revoir leur père. « C'est merveilleux qu'un tournoi de football m'ait permis de retrouver mon père. Je veux devenir footballeur professionnel à Chelsea. Si je n'y arrive pas, je deviendrai policier parce que la police m'a beaucoup aidé et, maintenant, je veux aider les autres à mon tour », raconte Mikhaled.

Son entraîneur dans le cadre du projet « Football United », Abraham Kuol, l'a également beaucoup aidé. Il l'a surtout encouragé à assumer sa situation de fils d'immigrant et à envisager l'avenir avec confiance. Abraham, 38 ans, est un modèle pour de nombreux jeunes : quand il n'était encore qu'un petit garçon, il a dû s'enfuir à l'arrivée des soldats et marcher pieds nus pendant sept mois du Soudan à l'Éthiopie. Pendant son long périple, nombre de ses amis ont succombé à la chaleur et il a dû enterrer deux de ses frères et sœurs au bord de la route. Il a ensuite vécu plus de cinq ans dans des camps de réfugiés. « Les journées étaient longues et ennuyeuses, mais dès qu'on avait un ballon, on pouvait s'amuser, rire et retrouver l'espoir. Et c'étaient les seuls moments où se sentait comme une communauté, parce que sur le terrain, on était tous égaux. Ce sentiment d'unité m'a donné de la force et du courage, et c'est précisément ce que je veux transmettre aux jeunes immigrés d'Australie », témoigne Abraham. C'est pourquoi il consacre presque tout son temps libre au projet « Football United », encourageant les enfants et partageant son expérience. Il perçoit pour cela un petit soutien financier qui est tout à fait le bienvenu puisqu'il l'aide à nourrir sa femme et ses deux enfants ainsi que ses parents, ses frères et sœurs et dix autres membres de sa famille au Soudan.

Les habitants d'Alexandra ne connaissent pas l'histoire de ces gens mais ils les ont toutefois accueillis à bras ouverts et ont suivi avec passion et fierté le tout premier événement sportif international organisé dans leur township. Après l'ouverture officielle faite par le Président sud-africain, Jakob Zuma, et le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, le festival a enregistré une affluence quotidienne de quelque 2 500 spectateurs et a été couvert par près de 400 représentants des médias.

Sur le petit terrain d'Alexandra, les 32 équipes mixtes ont disputé un total de 173 matches de 12 minutes et ont inscrit en moyenne 3,15 buts par rencontre, soit nettement plus que les vedettes de la Coupe du Monde. Et pas un seul carton jaune n'a été distribué. Dans les tribunes, le jeune Thabo, 8 ans, sait bien pourquoi : « Ici, il n'y a pas d'arbitre. Les joueurs lèvent la main quand une faute est commise et on joue automatiquement un coup franc. Si l'autre équipe n'est pas d'accord, alors il faut discuter. Si on n'arrive pas à se mettre d'accord, des médiateurs viennent nous aider. »

Tout à fait palpitante jusque dans les derniers instants, la finale du tournoi a opposé l'équipe de l'organisation kényane Mathare Youth Association (MYSA), active dans le domaine de l'élimination des déchets et de l'éducation sur la question du sida, à celle de l'association nigériane Search and Groom, qui aide à l'intégration sociale des habitants des quartiers pauvres de Lagos. Ce n'est qu'au terme d'une captivante séance de tirs au but que les Kényans ont finalement pu soulever le trophée. Lors de la remise des récompenses, le fondateur de MYSA, Bob Munro, est monté sur scène avec son équipe qui l'a tant fait vibrer tout au long du tournoi. « Quand l'équipe m'apportera le →



En cas de désaccord, des médiateurs font leur entrée sur le terrain



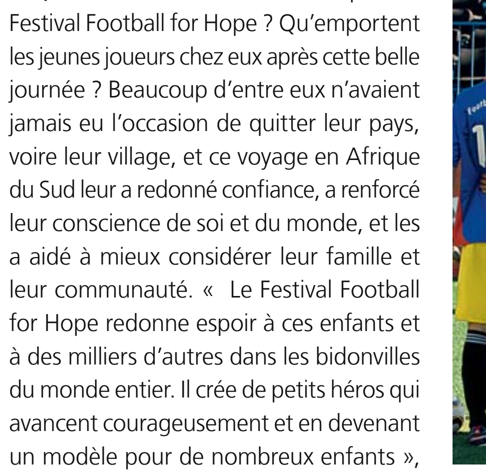
Le fondateur de MYSA et ses joueurs fêtent leur victoire.



Kuol et Alanezi de « Football United »

trophée à la maison la semaine prochaine, la fierté que ressentiront tous les enfants du grand bidonville de Mathare fera grandir chacun d'eux de quelques centimètres », affirme Munro.

La cérémonie de clôture a ensuite occasionné un autre grand moment lorsque l'équipe de l'organisation cambodgienne Spirit of Soccer, qui informe les populations sur les dangers des mines anti-personnel, s'est vu remettre le prix du fair-play. Le public et tous les participants ont réservé la plus grande salve d'applaudissements à cette sympathique équipe. Le fondateur de streetfootballworld, Jürgen Griesbeck, n'a pas caché son émotion : « Regardez toute cette joie. Les jeunes ont compris que le festival est bien plus qu'un tournoi. Ils ont bien assumé leur responsabilité et ont très bien compris qu'ils jouent un rôle de modèle pour les autres et qu'ils seront les leaders de demain. »



Que restera-t-il à Alexandra après le Festival Football for Hope ? Qu'emportent les jeunes joueurs chez eux après cette belle journée ? Beaucoup d'entre eux n'avaient jamais eu l'occasion de quitter leur pays, voire leur village, et ce voyage en Afrique du Sud leur a redonné confiance, a renforcé leur conscience de soi et du monde, et les a aidé à mieux considérer leur famille et leur communauté. « Le Festival Football for Hope redonne espoir à ces enfants et à des milliers d'autres dans les bidonvilles du monde entier. Il crée de petits héros qui avancent courageusement et en devenant un modèle pour de nombreux enfants », a affirmé Bob Munro. Federico Addiechi a quant à lui précisé qu'Alexandra n'a pas seulement hérité d'un terrain en gazon artificiel, mais également d'un des vingt centres Football for Hope qui permettra aux jeunes de faire du sport et de prendre part à des programmes sociaux.

À cet héritage viennent s'ajouter les dons des partenaires commerciaux de la FIFA, qui soutiennent l'initiative Football for Hope avec beaucoup d'engagement : Sony a par exemple fait don de 4 500 téléviseurs et 350 ordinateurs portables, dont une grande partie reviendra à la communauté d'Alexandra. « L'héritage laissé n'est pas toujours concrètement quantifiable », a ajouté Federico Addiechi. « La confiance en soi et l'assurance que les habitants d'Alexandra ont tiré de cet événement exceptionnel sont au moins aussi importants et précieux que le matériel qu'ils ont reçu. Ils gagneront ainsi en motivation pour prendre les choses en main et mener leurs projets à terme. »

« Il est difficile d'estimer les retombées durables d'un tel événement mais, dans notre organisation MYSA, nous avons toujours constaté ces vingt dernières années que les jeunes participants s'engageaient toujours plus et que leur motivation se transmettait également à leur famille et à leur communauté », a indiqué Bob Munro. Et l'équipe d'Alexandra a effectivement déjà commencé à mettre sur pied sa propre ligue de football fair-play, un projet qui permettra peut-être à Alexandra de se faire à nouveau remarquer pour des raisons tout à fait positives. La Coupe du Monde de la FIFA a quitté le pays, mais le Festival Football for Hope a légué de l'espoir, de jeunes gens motivés, des projets concrets et une petite contribution au progrès social. ■



Un joli geste de fair-play avant chaque rencontre

PLUS QU'UN SIMPLE JEU

La Coupe du Monde de la FIFA n'a pas attiré que des supporters de football dans les stades ou devant leur télévision. En effet, de nombreuses personnalités issues de milieux divers – sport, politique, économie, société – n'auraient manqué le spectacle sud-africain sous aucun prétexte. La Coupe du Monde de la FIFA possède une importance sociale considérable et constitue à ce titre aux yeux de tous une plateforme unique et prestigieuse.



Joseph S. Blatter, Président de la FIFA : « La visite du Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, m'a particulièrement réjoui. Il y a un peu plus de six ans, Kofi Annan, son prédécesseur, avait appelé les fédérations sportives à soutenir la communauté mondiale en vue de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. Après cela, la FIFA a fondé le mouvement Football for Hope afin d'utiliser le football pour promouvoir le développement social. Ainsi, les Nations Unies confèrent une grande importance au football en tant qu'outil de développement social, et je me réjouis que nous continuions notre excellente collaboration. »

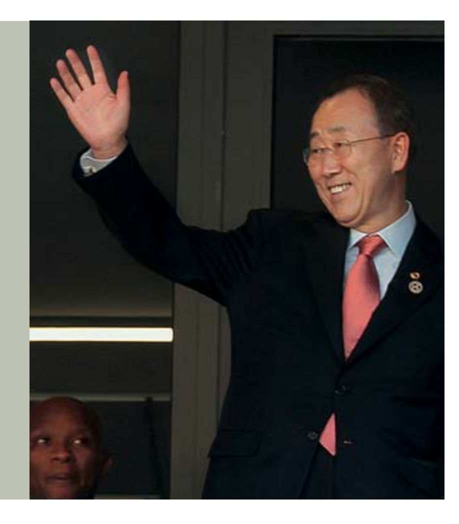
Jacob Zuma, Président de la République d'Afrique du Sud : « La Coupe du Monde de la FIFA en Afrique du Sud attire l'attention du monde entier et constitue par conséquent une plateforme idéale pour cibler et discuter des problèmes actuels. Ainsi, nous avons organisé le sommet sur l'éducation ici et maintenant parce que nous sommes convaincus que la première Coupe du Monde de la FIFA organisée sur le continent africain doit laisser un héritage positif, et particulièrement en ce qui concerne l'éducation. Rien n'est plus important que l'éducation. »

En tant qu'instance dirigeante du football mondial, la FIFA est consciente de son immense responsabilité sociale et se consacre à cette tâche avec le plus grand dévouement. Depuis 2005, la FIFA et les Nations Unies soutiennent – dans le cadre du mouvement Football for Hope – des organisations humanitaires locales qui utilisent le football en tant qu'outil de développement social dans leur communauté. Cet engagement constitue la base d'une coopération durable entre la FIFA et les organisations mondiales. Dans ce contexte, la Coupe du Monde de la FIFA fait office de plateforme utilisant le football pour sensibiliser les populations à l'importance de la santé et de l'éducation. Le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, a lui aussi profité de la Coupe du Monde pour s'entretenir à ce sujet avec des personnalités parmi les plus influentes au monde.

BAN KI-MOON

Le secrétaire général des Nations Unies a suivi le match d'ouverture de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 dans la tribune d'honneur. Les Nations Unies sont conscientes de l'importance du football et louent l'engagement de la FIFA.

« Avec le mouvement Football for Hope, la FIFA s'emploie non seulement à développer le football, mais aussi le soutien social que le football peut apporter. Tout comme la FIFA, les Nations Unies sont convaincues que la Coupe du Monde peut promouvoir le développement et la paix en Afrique. Je crois sincèrement que cette Coupe du Monde en Afrique du Sud a ouvert de nouveaux horizons à l'ensemble du continent africain. »





DAVID CAMERON

Le premier Ministre britannique a suivi de près la Coupe du Monde en Afrique du Sud. Il est convaincu que le sport joue un rôle important dans la société d'aujourd'hui. Dans un courrier adressé au Président de la FIFA, il a écrit :

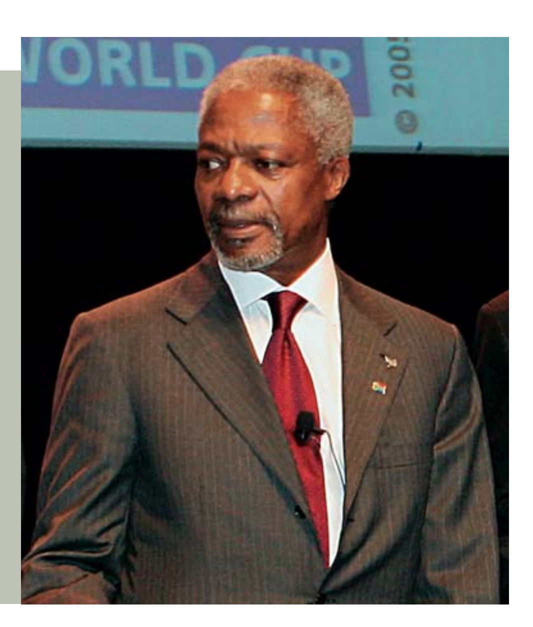
« Je me réjouis que la Coupe du Monde ait lieu en Afrique, et je suis intimement convaincu que le pouvoir du sport peut générer des changements sociaux positifs. Les exemples observés en Afrique du Sud seront une véritable source d'inspiration pendant les années à venir. »



BILL CLINTON

L'ancien président des États-Unis se consacre activement depuis quelques années aux préoccupations sociales grâce à sa fondation et à d'autres initiatives. Depuis 2009, la FIFA est aussi membre de la Clinton Global Initiative (CGI), qui rassemble des gouvernements, des représentants du secteur privé, des organisations non-gouvernementales et des dirigeants qui préfèrent l'action aux longs discours.

KOFI ANNAN



L'ancien Secrétaire général des Nations Unies poursuit avec joie ses efforts – tout comme la FIFA au moyen du mouvement Football for Hope et de la construction des centres Football for Hope – en vue de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement fixés par les Nations Unies. Il s'est déclaré envieux vis-à-vis de la FIFA en raison de la facilité avec laquelle la Coupe du Monde de la FIFA parvient à attirer l'attention du monde entier.

« Les gens suivent le football avec énormément de passion. J'aimerais qu'il en soit de même dans d'autres domaines. Je souhaite organiser, en coopération avec les gouvernements, des manifestations pour les droits de l'homme, la démocratie et la lutte contre la corruption afin que chacun puisse voir comment son pays se comporte. »

DESMOND TUTU

Pour l'archevêque et lauréat du prix Nobel de la paix, la Coupe du Monde a été profondément chargée en émotions, d'autant plus que le football est particulièrement populaire auprès des personnes qui ont beaucoup souffert durant le régime de l'apartheid. Pendant de longues années, Desmond Tutu s'est battu sans relâche contre la ségrégation raciale et a obtenu une reconnaissance internationale.

« Ce pays a déjà parcouru un long chemin. Du régime de l'apartheid, nous en sommes venus à organiser une Coupe du Monde de la FIFA. Où qu'ils se trouvent, les enfants qui ont perdu la vie ou qui ont été blessés pendant ce combat peuvent désormais sourire. Ceci est le fruit de leur travail. Leur sang n'aura pas été versé en vain. »





LA REINE SOFIA D'ESPAGNE

Pour Sa Majesté la reine Sofia d'Espagne, la Coupe du Monde en Afrique du Sud a certainement dû faire ressurgir de nombreux souvenirs puisqu'elle a vécu six ans au Cap dans les années 40. En plus d'assister à la finale, la reine a également visité le centre Football for Hope de Khayelitsha, où elle a pu parler avec les jeunes et même s'exercer aux tirs au but.

« Le football est un sport attrayant et peut, avec l'aide des communautés voisines de ces centres, contribuer grandement à améliorer l'éducation », a-t-elle déclaré.

TIRER PARTI DE 2010

Les dirigeants du football sud-africain sont convaincus que la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010 laissera un impact durable, au niveau des clubs ou des équipes nationales.

Par Mark Gleeson, Le Cap

La fin de la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010 est un moment doux-amer pour les Sud-Africains, car la fierté d'avoir organisé avec succès le tournoi se double d'un sentiment de tristesse au coup de sifflet final. Cependant, pour les dirigeants du football sud-africain, une période palpitante s'ouvre durant laquelle il s'agira de conserver l'élan de la Coupe du Monde de la FIFA et stimuler l'intérêt national pour le championnat et la sélection.

Le football est depuis longtemps le sport roi du continent africain, mais à cause des origines ethniques diverses de la population sud-africaine, il a dû rivaliser avec le rugby, le cricket et le golf. Cependant, l'organisation d'Afrique du Sud 2010 pourrait changer la donne, car en plus de stimuler l'image du pays en général, l'événement a permis de le rendre désormais indissociable du football.

Même si les Bafana Bafana n'ont pas franchi la phase de groupes, leurs performances – notamment la mise en échec du Mexique lors du match d'ouverture et la victoire face à la France, ex-championne du monde – ont dépassé les attentes de nombreux supporters sud-africains et constitué un solide socle que la Fédération Sud-Africaine de Football (SAFA) peut exploiter.

S'efforçant de soutenir davantage le sport, la fédération a promis de renforcer son engagement à développer le football au niveau des jeunes et les activités des équipes juniors. Ainsi, elle a déjà introduit un programme destiné à détecter plus rapidement les jeunes joueurs de talent.

Pitso Mosimane a ainsi quitté son poste d'assistant de l'ancien sélectionneur, Carlos Alberto Parreira, pour prendre les rênes de la sélection. Sa prise de fonctions a été dans l'ensemble saluée par les médias nationaux car elle marque un nouveau départ pour l'équipe tout en préservant une certaine continuité après le raisonnable succès de la campagne 2010. Mosimane s'est vite imposé avec une vision pour les quatre années à venir qui, selon lui, culmineront avec une qualification pour Brésil 2014.

« Le chemin jusqu'en 2014 ne sera pas facile », a reconnu Leslie Sedibe, secrétaire général de la SAFA. « Nous avons conscience des défis à venir, notamment après avoir organisé avec succès une Coupe du Monde dans notre pays. Le choix de nos adversaires à ce stade de la préparation sera décisif pour que nos joueurs prolongent l'élan de la Coupe du Monde. C'est aussi un message pour notre équipe car il n'y aura aucune place pour la complaisance face à nos adversaires en matches de qualification. Nous devons nous préparer de manière adéquate. »

La fédération a déjà réussi une opération marketing impressionnante en persuadant le Ghana, l'équipe africaine qui a été le plus loin dans la Coupe du Monde 2010, de revenir en Afrique du Sud pour disputer



en août son premier match amical après l'événement contre les *Bafana Bafana*. Ayant misé sur la popularité des *Black Stars*, près de 50 000 personnes étaient au stade Soccer City de Johannesburg et les hommes de Mosimane n'ont pas déçu, gagnant 1-0 face aux Ghanéens, grâce à un but de Katlego Mphela en première période.

Alors que l'attention s'est tournée vers les qualifications pour la prochaine Coupe d'Afrique des Nations, Kirsten Nematandani, président de la SAFA, a réitéré sa confiance dans l'avenir footballistique de son pays. « Certains peuvent penser qu'on est bêtes et qu'on s'avance trop », a-t-il déclaré à *FIFA World*, « mais on peut rêver et tout donner. On veut être la principale nation du football en Afrique et, un jour, le premier pays africain à disputer une finale de la Coupe du Monde de la FIFA. »

Un rêve partagé

Ce rêve est aussi partagé par les dirigeants de la Premier Soccer League (PSL) sud-africaine qui ont réalisé de grands progrès ces dernières années pour atteindre une norme de professionnalisme vraiment internationale. Le solide marché de la télévision dans le pays a été d'une aide considérable. Il y a deux ans, la chaîne satellite payante SuperSport a acheté les droits de retransmission du championnat pour environ 160 millions de dollars, soit le septième contrat de diffusion le plus important au monde, tous championnats confondus.

L'accroissement substantiel du revenu des clubs a déjà aidé plusieurs équipes à faire venir des entraîneurs avec une expérience internationale de haut niveau et permis au championnat d'attirer plus de joueurs, afin de retenir les talents locaux plus longtemps et « d'importer » plus de joueurs étrangers. Parmi les derniers footballeurs arrivés pour rehausser l'intérêt de la PSL figurent un défenseur international letton, un attaquant japonais, un contingent accru d'Africains de l'ouest et l'inévitable lot de Brésiliens.

Ayant déjà beaucoup de supporters au sein de la population noire, majoritaire dans le pays, les dirigeants de la ligue cherchent désormais tirer parti du succès d'Afrique du Sud 2010 qui a incité des milliers de passionnés de rugby et de cricket issus des autres communautés ethniques du pays à se passionner pour le « beau jeu ». C'est ce marché que la PSL souhaite désormais conquérir. Les stades emblématiques d'Afrique du Sud 2010, la nette amélioration des infrastructures et l'euphorie générale qui subsiste devraient peser dans la balance.

« Nous tirerons certainement parti de l'impulsion de cette merveilleuse Coupe du Monde. Nous voulons voir tous ceux qui étaient à la Coupe du Monde revenir et vivre d'autres expériences. »

Kjetil Siem, secrétaire général de la Premier Soccer League

Bien entendu, commercialiser une Coupe du Monde de la FIFA, avec tout l'intérêt mondial que cela suppose, est très différent de séduire de nouveaux spectateurs avec le plus modeste championnat sud-africain. Cependant, comme pour la SAFA, les dirigeants de la ligue s'efforcent d'entretenir la fièvre du football dans le pays.

Un début en trombe

La nouvelle saison du championnat a démarré en trombe avec une double affiche au stade Green Point, au Cap : le Vasco Da Gama, nouvellement promu, a affronté les Orlando Pirates, et l'Ajax Cape Town a joué contre le Bloemfontein Celtic. Les matches, disputés alors que ce numéro de *FIFA World* était sous presse, devaient, de l'avis des représentants de la ligue, se jouer à guichets fermés, comblant facilement les 52 000 places du stade.

Soccer City, théâtre du match d'ouverture et de la finale de la Coupe du Monde, était aussi rempli en août lorsqu'une foule record de 87 001 personnes a assisté au traditionnel tournoi de début de saison de la Charity Cup à laquelle ont participé les Orlando Pirates, les Mamelodi Sundowns et l'AmaZulu de Durban et qui a été remporté cette année par les éminents Kaizer Chiefs de Soweto.

« Nous tirerons certainement parti de l'impulsion de cette merveilleuse Coupe du Monde avec d'excellents souvenirs pour tout le monde », insiste Kjetil Siem, secrétaire général de la ligue. « Évidemment, maintenant les gens vont se demander ce que va faire la PSL. Ce qui nous motivera encore plus pour accroître nos efforts et faire revenir les fans dans les stades. Nous voulons voir tous ceux qui étaient à la Coupe du Monde revenir et vivre d'autres expériences. »

La ligue cherchera aussi à attirer les centaines de milliers de passionnés de football issus de régions plus pauvres qui n'ont pas pu suivre la Coupe du Monde depuis les tribunes. Grâce à la rénovation des stades dans des endroits comme Botshabelo (à Bloemfontein), Athlone (au Cap), Mamelodi (à Pretoria) et Soweto (à Johannesburg), des stades de taille moyenne beaucoup mieux équipés sont désormais à disposition des clubs professionnels du pays.

Même si la ligue et la fédération ont leurs propres stratégies sportives et marketing, les deux organisations se chevauchent clairement. Ainsi, la forte présence de joueurs locaux évoluant en PSL au sein des *Bafana Bafana* pour la campagne 2010 est très utile pour les représentants de la ligue qui envisagent désormais transposer le succès de la Coupe du Monde dans le championnat national. « Il ne fait aucun doute qu'avoir autant de joueurs de la sélection en PSL nous donnera une image de marque encore meilleure », déclare Siem.

À l'évidence, la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010 a révélé un énorme appétit pour le football en Afrique du Sud. Le rassasier exigera peut-être à long terme d'autres exploits footballistiques séduisants de la part des *Bafana Bafana* et de meilleurs clubs dans le pays, mais au moins le couvert a été mis d'une main experte et les ingrédients principaux sont réunis. ■



LE DEUXIÈME CONTE D'ÉTÉ ALLEMAND

De nouveaux sommets ont été atteints, de nouveaux records établis. Mais surtout, l'Allemagne a splendidement préparé le terrain pour 2011 en remportant la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA devant son public.

En quittant le stade de Bielefeld en ce premier dimanche d'août, Alexandra Popp arborait un immense sourire – bien mérité, il est vrai, car la jeune fille âgée de 19 ans venait de couronner trois semaines de compétition avec ses coéquipières de la sélection juniors allemande par une pluie de confettis dorés réservée aux vainqueurs. « Notre rêve est devenu réalité », a-t-elle murmuré à l'issue de la cérémonie de remise des trophées, flottant entre extase et fierté, fatigue et simple joie, et tenant le Soulier d'Or adidas dans la main gauche et le Ballon d'Or adidas dans la main droite. Avec ses coéquipières, elle a chanté et célébré la victoire. Mais il n'en fallait pas tant pour se convaincre que l'Allemagne proposera un décor grandiose dans onze mois pour la Coupe du Monde Féminine de la FIFA.

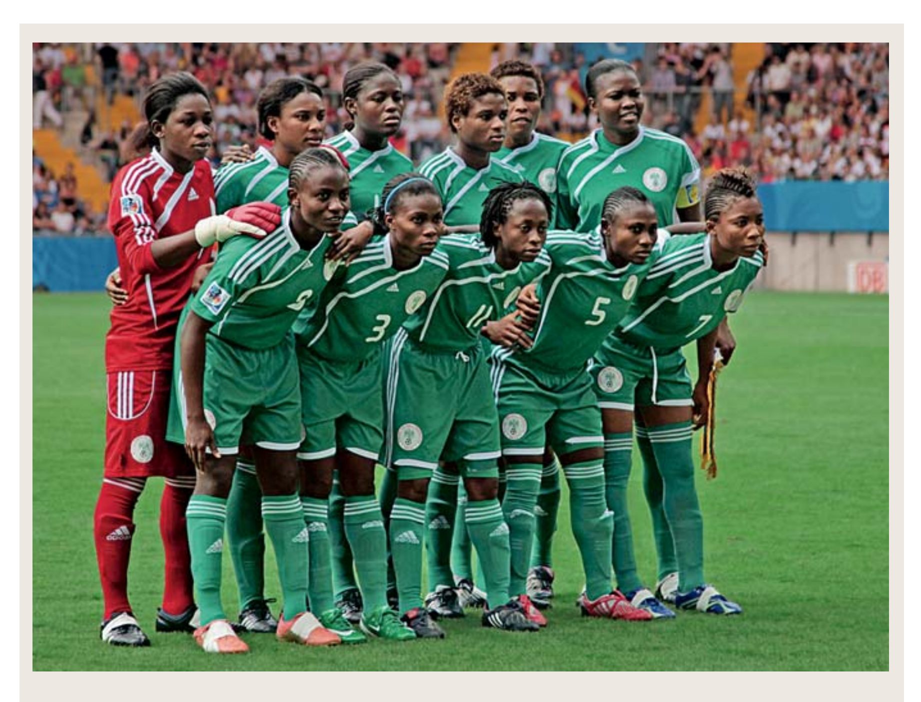
Ambiance incroyable

Un nombre impressionnant de spectateurs (395 295) se sont rendus dans les quatre stades de Bielefeld, Augsbourg, Bochum et Dresde pour vivre ce deuxième conte d'été allemand. Jamais aucune édition de cette compétition n'avait été suivie par autant de monde. Mais le football féminin jouit d'une popularité débordante dans le pays des championnes du monde 2003 et 2007, et ce tournoi l'aura une fois de plus souligné. Fait encore plus remarquable : même les rencontres où les Allemandes n'étaient pas à l'affiche ont attiré les foules. Le quart de finale entre le Mexique et la République de Corée à Dresde s'est ainsi disputé devant 21 146 spectateurs. La version féminine du beau jeu a tourné au spectacle universel.

Cet aspect a été également souligné par les résultats sur le terrain. Aux côtés de l'Allemagne future vainqueur, les demi-finales ont mis aux prises des équipes de trois autres continents, un fait inédit avec la présence dans le dernier carré de la République de Corée, du Nigeria et de la Colombie, qui fêtait là sa première participation. Ni les Européennes, ni les Nord-Américaines n'ont exercé leur domination habituelle. Au contraire, ce sont bien les représentantes asiatiques, africaines et sud-américaines qui ont montré – par leur classe individuelle et leurs qualités techniques et tactiques – que le football féminin s'est considérablement développé à travers le monde.

Quatre continents en demies

Les Allemandes se sont imposées 2-0 en finale contre le Nigeria, remportant là leur deuxième titre après celui acquis en 2004. Les Sud-Coréennes ont terminé sur une note positive en gagnant 1-0 le match pour la troisième place contre la Colombie. Au final, tous ces continents sont sortis vainqueurs, d'autant que les anciennes championnes du mondes Américaines et Nord-Coréennes ont été éliminées dès les quarts de finale et que des équipes aux ambitions déclarées telles que l'Angleterre, le Brésil, la →



Impact important pour le football féminin africain

Euphoriques lors de la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, les *Falconets* sont certes passées à côté de l'exploit absolu, mais les joueuses de Ndem Egan peuvent clairement être fières de leurs performances en Allemagne.

Grâce à une impressionnante dynamique et une discipline récemment trouvée au sein de l'équipe, à la fois en défense comme en attaque, les jeunes Nigérianes sont parvenues à bien mieux exploiter le potentiel dont elles avaient déjà fait preuve à plusieurs reprises. Les Américaines, tenantes du titre, en ont fait les frais en quarts de finale aux tirs au but, et mêmes les Allemandes ont souffert en finale avant de finalement s'imposer.

Egan connaît une explication à ces progrès accomplis par les jeunes pousses du football féminin nigérian. « Certaines de nos joueuses étaient déjà présentes au Chili en 2008. Nous avons aujourd'hui profité de cette expérience, car mon équipe a abordé ce tournoi en Allemagne avec bien plus de confiance et de maturité », a-t-il ainsi déclaré à *FIFA World*. Ces progrès ont été nettement visibles chez Ebere Orji, âgée seulement de 17 ans. Cette attaquante compte parmi les joueuses les plus en vue de la compétition et a réalisé l'exploit en inscrivant le but du match nul (1-1) contre le Mexique en match de groupes, inscrivant ainsi son nom à la liste des buteuses lors de trois tournois de la FIFA, après la Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA, Nouvelle-Zélande 2008 et la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, Chili 2008.

« Ce succès est très important pour le football féminin en Afrique. Il prouve qu'avec un travail continu, sérieux et ciblé, le succès vient naturellement – même dans le football féminin », déclare Egan. C'est la raison pour laquelle la performance des *Falconets* constitue une étape importante.

France et le Japon ont dû rentrer chez elles dès le premier tour. De manière générale, il convient de souligner clairement que le football féminin s'est universalisé dans les catégories de jeunes. Les nations jusque-là dominatrices ont désormais de la concurrence. Et le grand spectacle de l'année prochaine est prometteur : encore plus de suspense, de classe et de rencontres disputées.

« Lors de ce tournoi, nous avons présenté au monde le football féminin colombien. Avant, personne ne nous connaissait. Aujourd'hui nous méritons le respect », a déclaré l'entraîneur de la sélection U-20 colombienne, Ricardo Rozo après la courte défaite pour la troisième place. Son homologue sud-coréen Choi In-Cheul a pour sa part déclaré : « Aujourd'hui était une journée importante pour le football féminin sud-coréen. Ces dernières années, le football féminin a beaucoup évolué et progressé. Nous l'avons vu lors de ce tournoi, le niveau était très élevé. Je suis fier de notre troisième place. » Et l'entraîneur nigérian Ndem Egan a pour sa part ajouté : « Les *Falconets* ont prouvé le talent des joueuses africaines. Le Nigeria aura à l'avenir un rôle d'exemple en Afrique en matière de football féminin. »



Les ballons de bronze, d'argent et d'or récompensant les meilleurs joueuses du tournoi ont été respectivement décernés à Kim Kulig (Allemagne), So Yun Ji (Rep. de Corée) et Alexandra Popp (Allemagne)

Encore plus de valeur

« Le football féminin est aujourd'hui pratiqué dans toutes les cultures », expliquait avec satisfaction le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, à la veille de la finale de la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA. Le public a su honorer la qualité du football pratiqué avec enthousiasme pendant trois semaines. Chants, applaudissements et *olas* ont accompagné à chaque match les



« Fières de nous »

Les Colombiennes se sont rendues en Allemagne pour leur première Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA. Grâce à leur football attrayant, elles ont conquis les cœurs des supporters et ont finalement décroché une surprenante quatrième place, ce qui constitue à ce jour le point d'orgue du football féminin colombien.

Cette quatrième place doit être une étape vers d'autres sommets car le sélectionneur Ricardo Rozo considère que son pays peut jouer un rôle d'exemple en Amérique du Sud. Une chose est sûre, le potentiel est là, car hormis les qualités techniques de son groupe, les joueuses ont brillé par leur jeu offensif et par leur défense particulièrement flexible et lucide.

Il y a deux ans déjà que le noyau dur de l'équipe a été formé pour le long terme sous la direction de Rozo. « C'est une excellente équipe, très technique, qui sait appliquer les consignes, qui joue avec passion et joie et qui aime représenter les couleurs de son pays », déclare-t-il.

D'un même élan, l'équipe colombienne a remporté en 2008 le championnat U-17 sud-américain, puis a fait ses premières armes lors de l'édition inaugurale de la Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA, en Nouvelle-Zélande la même année, où elle a beaucoup appris. « Cette expérience a porté ses fruits ici, en Allemagne, car nous nous connaissons bien et sommes là les unes pour les autres », raconte Lady Andrade, 18 ans, qui s'est particulièrement distinguée par ses dribbles et sa générosité sur le terrain. Andrade se montrait même confiante dès la phase de groupes : « Nous avons une chance de nous battre pour le titre. » Et au vu des performances de son équipe, elle n'avait pas tort…

« Notre objectif était d'atteindre la finale. Cela aurait été énorme pour nous. Malheureusement, nous avons perdu nos deux derniers matches, mais pendant ce tournoi, nous avons eu l'occasion de présenter le football féminin colombien au monde entier et nous avons gagné le respect de tous », a déclaré Rozo avant le retour en Amérique du Sud. Avant d'ajouter : « Au pays, tous sont fiers de nous ! »

joueuses dans tous les stades. Températures estivales et bonne humeur, la répétition générale que constituait ce tournoi avant le sommet de l'élite mondiale l'an prochain s'est parfaitement déroulée, un succès notamment dû à la combinaison optimale d'une ambiance exceptionnelle en dehors du terrain et d'un spectacle attrayant sur le terrain.

Les jeunes talents tels que la Sud-Coréenne Ji So Yun et la Colombienne Lady Andrade se sont fait leur place dans le cœur du public grâce à leurs performances passionnées et leurs qualités individuelles. En plus des progrès tactiques effectués par la plupart des équipes, jeu offensif, enchaînements de passes courtes et rapides et dribbles spectaculaires expliquent le succès du tournoi, tant pour les fans que pour les experts. « Nous avons été très impressionnés par la rapidité et la mobilité des joueuses. Dans l'ensemble, le tournoi a gagné en valeur, grâce aux progrès tant physiques que mentaux des joueuses », a analysé April Heinrichs, ancienne sélectionneuse américaine et membre du Groupe d'étude technique de la FIFA.

Aller plus loin

L'équipe du pays hôte a donné le ton lors de cette Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA. Avec six victoires en autant de matches, la sélection de Maren Meinert s'est dirigée avec solidité vers le titre et a bien mérité de voir sa capitaine Marina Hegering brandir le trophée. Aucune autre équipe n'a réuni les qualités techniques, tactiques et physiques dont ont fait preuve les Allemandes. À cela s'ajoute la classe individuelle. Alexandra Popp a marqué au moins un but lors de chaque match, pour un total de dix qui a fait d'elle la grande vedette de ce tournoi, succédant à l'Américaine Sydney Leroux qui avait tout emporté sur son passage il y a deux ans au Chili.

« Nous avons pris du plaisir à jouer devant notre public et avons réalisé notre rêve de victoire finale. J'espère que de nombreuses joueuses réussiront à franchir le pas qui mène à la sélection A pour la Coupe du Monde Féminine de l'an prochain. Elles doivent continuer à travailler. J'espère qu'elles y parviendront », a déclaré Meinert. Une chose est sûre, cette Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA 2010 a donné à tout le monde l'envie de revenir. Désormais, le monde du football sait à quel enthousiasme s'attendre dans onze mois. Le large sourire qui éclairait le visage d'Alexandra Popp ne manquera pas d'animer ceux de milliers de personnes, que ce soit sur le terrain en prenant plaisir à jouer ou bien en dehors. Vivement l'été 2011 en Allemagne !



« Les écarts se sont réduits »

Deux équipes asiatiques se sont rendues à la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA 2010 avec des ambitions bien déclarées : la RDP Corée, championne du monde de la catégorie en 2006, et le Japon, qui a récemment beaucoup progressé. Mais c'est bien la République de Corée qui a créé la surprise en Allemagne, grâce à la maturité et à la classe individuelle des joueuses du sélectionneur Choi In Cheul.

Dans un entretien à FIFA World, Choi a exprimé la fierté qu'il ressent à voir son équipe atteindre le niveau des Nord-Coréennes, des Japonaises et des Chinoises : « Les écarts se sont réduits. Tout le monde a pu le remarquer durant ce tournoi ».

Enchaînements de passes courtes impressionnants, solidité dans les duels et discipline tactique se sont avérés les éléments clés du succès de la République de Corée lors de la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA. Ji So Yun, bijou offensif, a impressionné le monde entier. À dix-neuf ans, la numéro 10 de l'équipe s'est montrée redoutable à tout moment, a donné le tournis aux défenses adverses et a brillé en marquant huit buts, performance qui lui a valu le Ballon d'Argent et le Soulier d'Argent adidas. « Actuellement, je n'ai pas vraiment d'idole, que ce soit dans le football masculin ou féminin. Je préfère développer mon propre style pour devenir moi-même un jour une idole », a-t-elle confié à FIFA World avec une assurance reflétant la confiance de tout le football féminin sud-coréen.

Choi explique notamment cette soudaine progression du football féminin coréen par le système scolaire calqué sur celui des États-Unis pour le collège et le lycée : « Le système scolaire américain a extrêmement développé l'intérêt du football féminin. Par conséquent, de plus en plus d'équipes scolaires ont été créées dès l'école primaire ».

Cependant, l'entraîneur voit encore une marge de progression : « La Corée ne peut pas encore exploiter totalement son potentiel parce qu'il y a trop peu d'équipes. À mon retour en Corée, je vais m'assurer que davantage d'équipes soient formées afin que le football féminin coréen puisse continuer à exister à l'avenir. »





GET YOUR TICKETS NOW!

Tickets available on
www.fifa.com/germany2011



FIFA World Cup™ Prefers Visa

INDIVIDUAL TICKETS

Match	Match number	Reductions	Category Price / EURO			
			1	2	3	4
OPENING MATCH	1	Standard Price	€ 120	€ 90	€ 70	€ 30
		*Reductions**	*€ 85*	*€ 55*	*€ 35*	*€ 15*
GROUP STAGE	2 – 24	Standard Price	€ 50	€ 40	€ 30	€ 20
		*Reductions**	*€ 35*	*€ 25*	*€ 15*	*€ 10*
QUARTER-FINAL	25 – 28	Standard Price	€ 80	€ 60	€ 45	€ 25
		*Reductions**	*€ 58*	*€ 38*	*€ 23*	*€ 13*
SEMI-FINAL	29 – 30	Standard Price	€ 125	€ 100	€ 75	€ 45
		*Reductions**	*€ 88*	*€ 63*	*€ 38*	*€ 23*
THIRD/FOURTH PLACE	31	Standard Price	€ 50	€ 40	€ 30	€ 20
		*Reductions**	*€ 35*	*€ 25*	*€ 15*	*€ 10*
FINAL	32	Standard Price	€ 200	€ 150	€ 95	€ 55
		*Reductions**	*€ 153*	*€ 103*	*€ 48*	*€ 27*

** Authorized reductions include children and young people under 17 years of age as of the beginning of the tournament (26 June 2011) and not the date of registration or purchase.*

LE GRAND ÉVÉNEMENT APPROCHE

« Partout, l'enthousiasme s'est fait sentir et j'en suis très fière et heureuse », a déclaré Steffi Jones à propos du succès de la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA en Allemagne. La jeune présidente du Comité Organisateur Local, 37 ans, était tellement sous le charme du football attrayant proposé et de l'ambiance incroyable dans les stades qu'elle a ajouté : « J'aurais aimé avoir de nouveau vingt ans pour jouer et me réjouir de la Coupe du Monde l'an prochain ».

Ses mots n'expriment pas seulement de la fierté. Ils décrivent aussi la recette du succès avec lequel le football féminin fascine de plus en plus le monde. Professionnalisme et travail sérieux d'une part, mais aussi présentation sympathique et proche du public de toutes les participantes, à commencer par les actrices elles-mêmes, qui laissent tant de passion sur le terrain – voilà ce qui va droit au cœur du public.



Steffi Jones, déjà tournée vers la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011

« Nous pouvons être fiers »

Après une édition 2008 au Chili qui avait fait de ce tournoi une fête colorée, spectaculaire et enthousiasmante, les meilleures équipes féminines de moins de vingt ans du monde entier ont confirmé en Allemagne que le football féminin continue sa progression vers les sommets. Jones le sait : « Nous pouvons être fiers du nombre de spectateurs, de la ferveur du public et de l'engagement des sponsors. Je tiens à remercier tout le monde. Maintenant, il s'agit de ne pas nous reposer sur nos lauriers mais d'exploiter la popularité du football féminin et de maintenir la joie qui existe à l'approche de la compétition de l'an prochain. » En effet, le grand événement, à savoir la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011, approche à grands pas et le monde entier se réjouit du spectacle sportif à venir et de ces moments uniques qui accompagnent la performance sur le terrain.

« Un message fort »

Le fait que la Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA 2010 se soit achevée avec un nombre record de spectateurs pour cette catégorie d'âge reflète la joie qui est celle des supporters à l'idée de vivre de près et en direct l'an prochain la tentative de la sélection allemande de défendre avec succès son titre de championne du monde. « Nous sommes heureux de constater qu'en plus des habituels amateurs de football, de nombreux enfants et familles se sont rendus au stade pour suivre les matches, et nous sommes parvenus à créer une ambiance amicale, chaleureuse et familiale. Ce succès est aussi un message fort dans l'optique de la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011 », ajoute Jones.

Le 15 septembre marque la date d'ouverture de la vente des billets individuels pour la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011 qui se tiendra du 26 juin au 17 juillet prochains. Le football féminin est encore loin du but. Mais son évolution est source de satisfaction et c'est avec confiance en l'avenir que déclare le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter : « Je suis convaincu – et l'Allemagne va le prouver – que le football féminin mérite sa place. Pas seulement dans le calendrier international, mais aussi dans l'actualité internationale. » ■



ÉCLIPSE DE BALLON

Il en faut beaucoup pour empêcher un amateur de football de regarder une finale de Coupe du Monde, mais le spectacle encore plus rare d'une éclipse solaire totale a confronté les habitants de l'Île de Pâques à un étonnant dilemme.

Par Ross Bennie, à l'Île de Pâques

Au moment où les étoiles du football brillaient au firmament à l'occasion de la finale de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 sur la pelouse du stade Soccer City de Johannesburg, environ 700 millions de téléspectateurs du monde entier suivaient la rencontre devant leur petit écran. Sur la célèbre Île de Pâques, au cœur du Pacifique, les amateurs de football étaient en revanche tiraillés entre suivre le duel entre Espagnols et Néerlandais ou bien lever leurs yeux vers le ciel afin de contempler le spectacle rarissime d'une éclipse totale.

Ce phénomène se produit lorsque la lune vient se positionner précisément entre la terre et le soleil, ce qui crée une étroite bande d'ombre qui parcourt la surface du globe. Si le ciel est dégagé, quiconque se trouvant dans cette zone au bon moment observera une éclipse totale, le soleil étant complètement caché par la lune, généralement pendant moins de cinq minutes.

Même si les éclipses solaires se produisent tous les dix-huit mois ou presque, elles ne sont souvent visibles que depuis l'océan ou des terres inhabitées. L'éclipse dans les cieux pascuans, qui commençait au moment où les 90 minutes du temps règlementaire se terminaient à Johannesburg, ne se reproduira pas dans cette partie du globe avant 2 400 ans – une longue attente en perspective pour ceux qui avaient choisi de rester chez eux pour suivre la rencontre. L'absence de toute retransmission publique en plein air dans cet endroit isolé, à plus de 3 500 kilomètres des côtes sud-américaines, imposait de faire un choix entre les deux événements.

Regarder une éclipse partielle, c'est un peu comme si l'on se rendait au stade pour ne regarder qu'une mi-temps.

Au sein du groupe de touristes internationaux avec lequel je voyageais, la majorité avaient une préférence, somme toute compréhensible, pour ce qui se passait au-dessus de nos têtes. Le temps était au beau fixe et le cadre magnifique : nous étions sur une magnifique plage, en compagnie de palmiers et de moaïs – ces célèbres statues de pierre qui font la renommée de l'île. Même si un nuage isolé a fait son apparition au milieu de l'éclipse, nous étions tous ravis d'avoir pu assister à un tel spectacle.

En revanche, se tenir informé du score une fois l'éclipse terminée ne fut pas de tout repos. La plupart des autres membres du groupe étaient des Américains qui, en dépit du bon parcours de leur équipe dans la compétition, étaient loin de se passionner pour la finale.

Il va sans dire que mon téléphone portable ne captait aucun réseau et que la police locale présente sur la plage n'était pas équipée de radios. Dans un parking non loin de là, des autochtones ne furent pas non plus en mesure de m'aider puisque la radio ne passe pas dans la partie nord de l'île. Je repris espoir en apercevant un homme parlant sur un téléphone satellite. Mais cette personne s'avéra être un Russe dont les propos au téléphone n'avaient rien à voir avec l'identité du vainqueur de l'affrontement hispano-néerlandais. Ce ne fut que cinq heures plus tard, une fois de retour à mon hôtel, que j'appris finalement que l'Espagne s'était imposée 1-0.

Des supporters connaisseurs

Le matin suivant m'offrit la possibilité de rencontrer et de discuter avec des Pascuans qui n'avaient pas déserté la veille leur poste de télévision pour observer les extravagances de la voute céleste ; je pus découvrir à quel point ceux-ci →



Le football est également populaire sur l'île de Pâques

sont incollables sur le football. Bien qu'il faudra sans doute plus de 2 400 ans pour que l'équipe représentative de l'Île de Pâques atteigne un jour la finale de la Coupe du Monde de la FIFA, de nombreux supporters ont avoué avoir suivi la finale 2010 avec une certaine préférence pour l'Espagne pour la simple raison que leurs administrateurs chiliens supportaient les Pays-Bas – le Chili ayant autrefois été colonisé par l'Espagne…

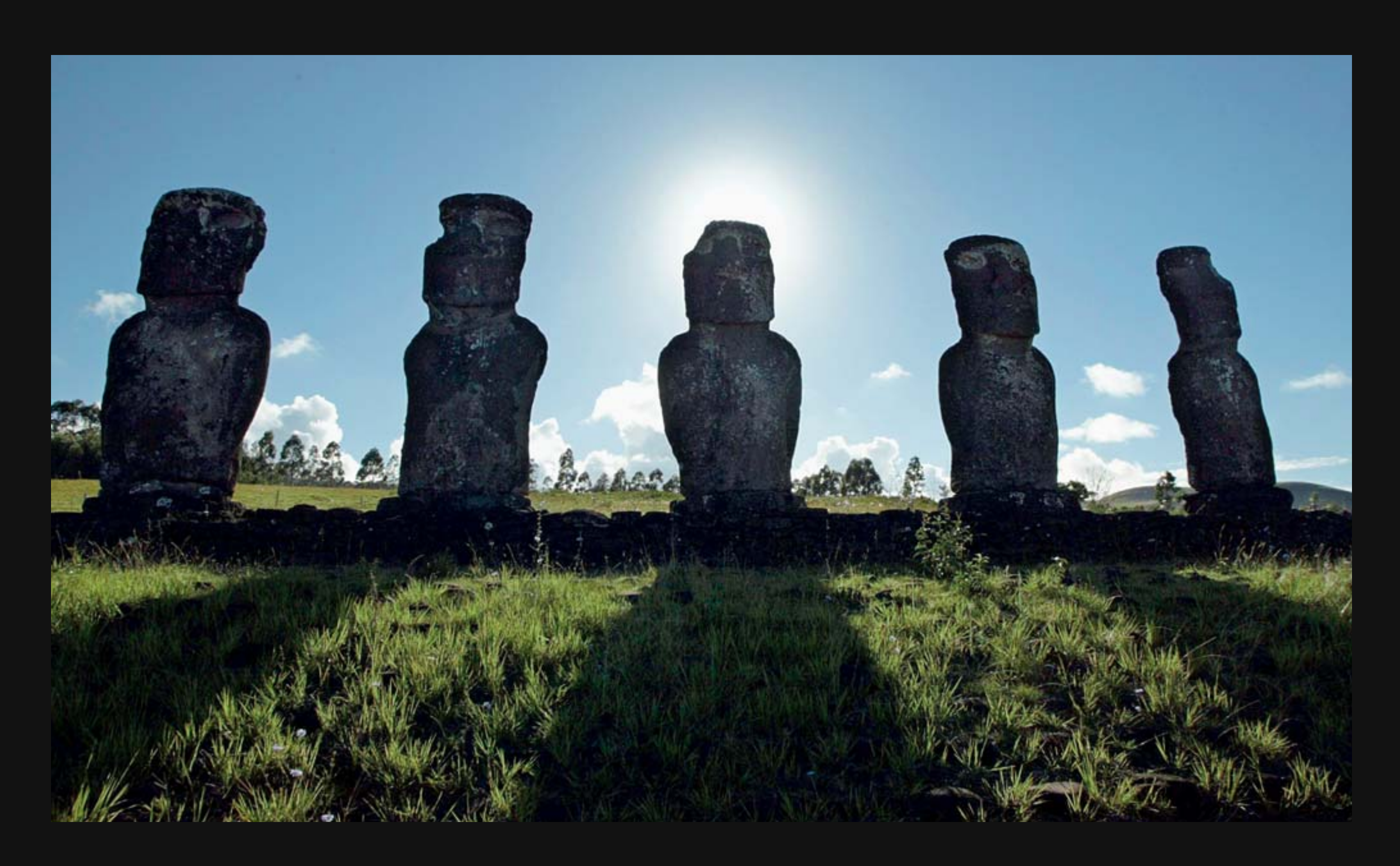
En plus de tout savoir sur la scène footballistique internationale, les insulaires vouent au sport une véritable passion : en plus des petits matches informels auxquels on peut assister dans les rues ou sur les plages entourant Hanga Roa, la seule ville de l'île, ils possèdent leur propre championnat local – forcément local, vu que leur plus proches voisins sont ceux de l'île Pitcairn, à plus de 2 000 kilomètres de là ! Le championnat rassemble généralement une dizaine d'équipes chaque saison, la majorité d'entre elles étant temporaires car essentiellement composées de travailleurs saisonniers.

Les seules équipes permanentes du championnat sont Hanga Roa et Moeroa, qui représentent respectivement les parties nord et sud de la ville – qui compte environ 4 000 habitants permanents. Autant dire que le derby local entre les deux clubs n'est pas vraiment équivalent à ceux de Manchester ou de Glasgow en termes de ferveur et d'intensité. Mais comme le souligne un supporter local, on peut toutefois le comparer avec le derby opposant le Milan AC à l'Inter puisque comme ces deux géants italiens, Hanga Roa et Moeroa se partagent le même terrain – le seul de l'île à être aux normes.

L'Estadio de Hanga Roa est cependant une enceinte qui en surprendrait plus d'un, avec ses projecteurs et ses rangées de bancs de pierre des deux côtés du terrain. Mais surtout, son emplacement est époustouflant : il est situé au bord de l'océan Pacifique, et placé sous le regard imperturbable d'aussi inamovibles qu'inhabituels spectateurs : les moaïs. L'année dernière, l'enceinte a été le théâtre de la première apparition de l'équipe de l'Île de Pâques en Coupe du Chili, un match à l'occasion duquel presque l'intégralité de la population de l'île s'était rendue au stade pour voir les professionnels de Colo Colo donner une leçon à l'équipe locale (4-0).

Aux yeux de certains supporters, l'Île de Pâques peut sembler être une destination étrange en pleine Coupe du Monde de la FIFA, surtout que s'y rendre signifiait manquer la finale. Mais il y a une chose qui unit les fervents supporters de football et les amateurs d'éclipses : le sentiment de devoir être présent lors d'un grand événement. Pour les véritables chasseurs d'éclipses, les éclipses partielles, qui surviennent lorsque seulement une partie du soleil est recouverte, ne font tout simplement pas l'affaire. Certains ont assisté à une éclipse partielle à 99% et n'ont pas été impressionnés. Pour eux, c'est un peu comme si l'on se rendait au stade pour ne regarder qu'une mi-temps.

Seuls ceux qui se trouvaient dans les tribunes de Soccer City ont pu vivre la finale de la Coupe du Monde le 11 juillet, et seuls ceux qui se trouvaient comme nous sur l'Île de Pâques ont pu profiter de l'éclipse. Heureusement, il n'y aura pas d'éclipse pendant la Coupe du Monde de la FIFA 2014 et, dans quatre ans, nous pourrons tous nous concentrer sur le football. ■



LA SPIRALE VERTUEUSE

Partir de zéro, ou presque, pour créer une ligue de football professionnel à succès est souvent difficile et laborieux. Mais grâce à l'aide des experts en développement de la FIFA, les dirigeants du football du Myanmar ont réussi cette prouesse en à peine quelques mois.

Par Raphael Morgulis

Le football est plus que centenaire au Myanmar, le pays ayant organisé sa première compétition nationale en 1895 et fondé son championnat de première division en 1900. Mais il a fallu attendre le 16 mai 2009 pour assister au premier match entre clubs professionnels au Myanmar. « C'est le résultat d'un processus lancé il y a seulement quelques mois, le 1er septembre 2008 », raconte avec fierté M. Tin Aung, secrétaire général de la fédération du pays. Lors de sa visite au siège de la FIFA en juin dernier, il a expliqué à *FIFA World* comment une fédération pouvait transformer une ligue amateur en véritable championnat professionnel attirant de larges affluences.

Jusque récemment, le championnat de première division n'attirait qu'un public restreint – 2 000 spectateurs en moyenne par match – et restait relativement anonyme. « Pendant longtemps, le football au Myanmar se résumait à une équipe avec un entraîneur. Les clubs n'avaient pas de supporters et suivaient des structures administratives, avec par exemple l'équipe de la police, des finances ou des douaniers », a expliqué M. Aung.

La Fédération de Football du Myanmar, désireuse d'améliorer la situation, s'est



Le Yadanabon FC (en bleu) est le tout premier champion de la Myanmar National League

donc tournée vers la FIFA afin d'obtenir un soutien décisif et changer les structures du football d'élite dans son pays. Grâce au programme de professionnalisation des associations membres, la FIFA apporte expertise, conseil et soutien aux fédérations souhaitant moderniser leurs structures, leur organisation, leurs championnats, leurs stratégies marketing ou d'autres domaines.

En septembre 2008, une délégation de la FIFA s'est rendue à Rangoon pour effectuer une évaluation du football birman. En collaboration avec la fédération, une feuille de route a été adoptée avec dix propositions pour développer le football au Myanmar en ciblant principalement le football de clubs.

« Ce qui a fait la différence, c'est l'engagement de la FIFA à nos côtés, notre détermination et le soutien du gouvernement », a indiqué M. Aung. « Bien sûr, les clubs ont dû s'impliquer, participer et embrasser le projet. Seul un travail collectif a permis une telle transformation en moins de dix mois », a-t-il expliqué.

Après l'instauration de la nouvelle Myanmar National League (MNL), des règlements régissant la ligue et les clubs ont été créés, édictant notamment les conditions de participation : « Avant, notre football était trop centralisé et les clubs n'avaient pas de dimension locale. Pour davantage impliquer le public, nous avons demandé aux propriétaires de bâtir leurs clubs avec un véritable ancrage local. Et vu l'excellent impact sur les supporters, nous allons garder ce modèle pour l'instant. »

« Nous avons ensuite réparti de façon équitable les meilleurs joueurs locaux au sein des nouveaux clubs en créant des catégories de joueurs. De plus, chaque équipe pouvait acquérir cinq joueurs étrangers. Mais nous allons réduire ce nombre à l'avenir, car nous voulons avant tout renforcer le football local. »

Le 17 mars 2009, la fédération, la ligue et les clubs ont convenu des règlements, de l'organisation et des détails de la saison de la MNL. Les clubs ont été annoncés et la signature du premier joueur professionnel local – Thiha Si Thu, gardien international birman, signant pour le Delta United FC – a fait l'objet d'une conférence de presse.



Les joueurs du FC Delta United peuvent désormais fêter leurs buts devant des tribunes pleines à craquer

Un calendrier des activités promotionnelles a été composé avec soin pour susciter une attente nationale avant le début du championnat, avec plusieurs événements médiatisés comme l'officialisation du calendrier ou encore la signature des sponsors.

« Nous voulions que chaque club ait un véritable ancrage local pour avoir un impact tangible sur les supporters. »

Tin Aung

Les bases de la MNL étant posées, le 16 mai 2009, le tout premier match professionnel de l'histoire du football birman, opposant le Zayar Shwe Myay FC au Yangon FC à Rangoon, a ainsi eu lieu, attirant pas moins de 29 000 spectateurs. « Avant, seule l'équipe nationale pouvait déplacer une telle foule. Dès le premier match, les supporters étaient présents en masse. » En effet, pour la première saison de la MNL, les stades ont accueilli en moyenne 13 000 spectateurs et le premier vainqueur, le Yadarnabon FC, a été porté en triomphe par ses supporters locaux. Cette différence s'est aussi ressentie au niveau des recettes puisque pour la saison 2008/09, la billetterie a rapporté en tout 45 000 dollars. Un chiffre multiplié par cinq pour la saison 2009/10 avec plus de 250 000 dollars de recettes.

Les médias ont aussi joué le jeu, avec une couverture étendue dans la presse et surtout la retransmission télévisée en direct de treize des vingt-neuf matches disputés. « Avant 2009, il n'y avait pas de football en direct à la télévision. Mais tout a changé depuis la professionnalisation de notre ligue. Il y a aussi eu quatre matches retransmis en différé et un accord passé avec le diffuseur pour les droits de retransmission. Au cours de la saison 2010/11, deux matches devraient être diffusés en direct chaque week-end. »

Désormais, les prochains défis pour la fédération sont de promouvoir la gestion professionnelle des clubs, avec notamment la création d'un système de licences, de développer le niveau de l'élite en participant à la Ligue des Champions de l'AFC et une fois l'élite renforcée, d'étendre cette spirale positive aux jeunes. Actuellement, le football des jeunes est surtout géré par le ministère de l'Éducation, les écoles et les universités. « Notre fédération doit s'impliquer auprès des jeunes, au niveau du football de base, et organiser des activités en conséquence », explique M. Aung.

Vu l'extraordinaire succès de la Myanmar Football League, nul doute que la fédération saura relever ces défis avec brio. ■

PUBLICATIONS DE LA FIFA

Procurez-vous les publications de la FIFA ! Vous avez la possibilité de commander auprès de la FIFA les publications listées ci-dessous aux prix indiqués. La plupart sont publiées dans les quatre langues officielles de la FIFA (E = anglais, F = français, S = espagnol et D = allemand), soit séparément dans un livret par langue, soit les quatre langues dans un même livret. Les prix indiqués sont en francs suisses et comprennent les frais de port et d'emballage (par avion pour l'étranger). Les frais supplémentaires de services de livraison ne sont pas compris et seront mis à la charge du destinataire. Les publications peuvent également être téléchargées gratuitement depuis fr.fifa.com/aboutfifa/documentlibrary

Code		CHF
	FIFA WORLD	
	Voir www.FIFA.com/fifaworld	
A	**MALLETTE DE LIVRETS**	
A2	- Annuaire de la FIFA (Directory) - Liste des instucteurs de la FIFA	10
	Statuts de la FIFA	
A3	Statuts - Statuts et Règlement d'application des Statuts - Règlement du Congrès Directives pour le vote électronique Statuts standard	25
	Lois du Jeu	
A4	Lois du Jeu	8
A5	Lois du Jeu de Futsal	8
A6	Lois du Jeu de Beach Soccer	8
	Règlements des compétitions de la FIFA	
A7	Coupe du Monde de la FIFA	6
A8	Tournois Olympiques de Football	6
A9	Coupe du Monde U-20 de la FIFA	6
A10	Coupe du Monde U-17 de la FIFA	6
A11	Coupe du Monde Féminine de la FIFA	6
A12	Coupe des Confédérations de la FIFA	6
A13	Coupe du Monde des Clubs de la FIFA	6
A14	Coupe du Monde de Futsal de la FIFA	6
A15	Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA et Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA	6
A16	Coupe du Monde de Beach Soccer de la FIFA	6
A42	Tournois de Football des Jeux Olympiques de la Jeunesse	6
	Arbitres	
A17	Liste internationale : arbitres, arbitres assistants, arbitres de futsal (hommes et femmes) et arbitres de beach soccer	10
	Autres règlements / directives	
A19	Règlement du Statut et du Transfert des Joueurs - Annexe n° 6 au Règlement du Statut et du Transfert des Joueurs de Futsal	10
A31	Règlement de la Commission du Statut du Joueur et de la Chambre de Résolution des Litiges	6

Code		CHF
A20	Guide de la FIFA sur le statut du joueur et le Code disciplinaire	6
A24	Code disciplinaire	6
A26	Règlement du contrôle de dopage	6
A18	Code d'éthique	6
A37	Règlement sur la procédure pour l'octroi de licence aux clubs	6
A22	Règlement des Agents de Joueurs	6
A23	Règlement relatif aux agents organisateurs de matches	6
A30	Règlement de l'équipement	6
A28	Directives pour officiels de matches de la FIFA	6
A32	Règlement sur la sécurité	6
A27	Directives de la FIFA pour l'organisation des médias	6
A38	Règlement Standard de la Chambre Nationale de Résolution des Litiges	6
A39	Code électoral type	6
A41	Convention standard de collaboration	6
A34	Règlement du Programme d'Assistance Financière de la FIFA (FAP)	6
A29	Projet de la FIFA « *Football pour un monde meilleur* »	6
A35	Règlement régissant *Goal*	6
A1	La mallette comprenant tous les règlements (A2-A41)	80
B	**RAPPORTS TECHNIQUES DE LA FIFA**	
B22	Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010	70
B11	Tournois Olympiques de Football, Pékin 2008	40
B18	Coupe du Monde U-17 de la FIFA, Nigeria 2009	40
B19	Coupe du Monde U-20 de la FIFA, Egypte 2009	40
B5	Coupe du Monde Féminine de la FIFA, Chine 2007	40
B12	Coupe des Confédérations de la FIFA, Afrique du Sud 2009	40
B20	Coupe du Monde des Clubs de la FIFA, EAU 2009	40
B14	Coupe du Monde de Futsal de la FIFA, Brésil 2008	40
B15	Coupe de Monde Féminine U-17 de la FIFA, Nouvelle-Zélande 2008	40
B23	Coupe du Monde Féminine U-20 de la FIFA, Allemagne 2010	40
B21	Coupe du Monde de Beach Soccer de la FIFA, Dubaï 2009	40
	Rapports techniques des compétitions antérieures sur FIFA.com uniquement	



BON DE COMMANDE 14-2010

Nom, prénom	
Rue	
Boîte postale	
Code postal	
Ville	
Pays	
Téléphone	
Courriel	
Date/signature	

Je commande les publications suivantes :

Code	Nombre	Langue	Prix total

Mode de paiement (CHF uniquement) :

Carte de crédit Visa ☐ MasterCard ☐ AECS ☐

Propriétaire de la carte de crédit :

Numéro de la carte de crédit :

Expire fin (mois/année) :

Virement bancaire :
sur le compte de la FIFA 325519.30U, UBS AG, Zurich, n° de clearing 230, Swift : UBSW CH ZH 80A
IBAN : CH21 0023 0230 3255 1930 U

Les publications commandées sont envoyées dans les 30 jours suivant le paiement.

Nous vous prions de renvoyer le bon de commande à l'adresse suivante :
FIFA, division des Finances, FIFA-Strasse 20, Boîte postale,
CH-8044 Zurich, Fax : +41 43 222 7878 ou
par courriel à l'adresse : contact@fifa.org



ASSOCIATIONS MEMBRES

ASIE

La Confédération Asiatique de Football (AFC) a décidé d'organiser son prochain congrès à Doha, au **Qatar**, le 6 janvier 2011 – soit la veille du coup d'envoi de la Coupe d'Asie de l'AFC, Qatar 2011. La proposition d'organiser le congrès juste avant la Coupe d'Asie avait été avancée par le président de l'AFC, Mohamed bin Hammam, afin d'impliquer l'ensemble des 46 associations membres de l'AFC dans l'événement phare du football asiatique. « C'est une superbe opportunité de pouvoir inviter toutes nos associations membres à participer à cette grande fête », a déclaré Bin Hammam à la suite de l'approbation de sa proposition par le comité exécutif de l'AFC le 30 juillet dernier. Réuni au siège de l'AFC en **Malaisie**, le comité exécutif a également ratifié plusieurs décisions récentes des commissions permanentes de l'AFC, notamment celle de créer une commission des entraîneurs de l'AFC.



www.the-afc.com

AFRIQUE



La Fédération **Sud-Africaine** de Football (SAFA) a désigné l'adjoint de l'ancien sélectionneur Carlos Alberto Parreira, Pitso Mosimane, en tant que nouveau sélectionneur des Bafana Bafana. Mosimane, qui a remporté deux trophées à la tête de Supersport United entre 2001 et 2007, était l'entraîneur adjoint de l'équipe nationale sud-africaine depuis 2006. Après avoir pris connaissance du projet sur quatre ans proposé par le nouveau sélectionneur, la SAFA a indiqué attendre de la sélection de Mosimane qu'elle se qualifie pour les compétitions majeures à venir, à savoir les Coupes d'Afrique des Nations 2012 et 2013 ainsi que la Coupe du Monde de la FIFA, Brésil 2014.

La Confédération Africaine de Football (CAF) organisera sa série annuelle de séances de commissions dans le courant du mois de septembre au siège de la CAF au Caire (**Égypte**). La commission interclubs ouvrira le bal le 15 septembre, avant qu'une grande variété de sujets ne soient ensuite abordés, notamment le football féminin, le futsal, le beach soccer, l'arbitrage, les questions médicales, les médias et le marketing. La séance du comité exécutif de la CAF des 22 et 23 septembre prochains mettra clôturera cette série de séances.

www.cafonline.com

AMÉRIQUE DU NORD, CENTRALE ET CARAÏBES

La Confédération de Football d'Amérique du Nord, centrale, et Caraïbes (CONCACAF) a annoncé les dates et sites de son tournoi qualificatif pour la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011. Anciennement connu sous le nom de Gold Cup Féminine de la CONCACAF, le tournoi qualificatif pour la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2011 se déroulera au **Mexique** du 28 octobre au 8 novembre prochain, et verra huit équipes tenter de décrocher le précieux sésame. Les deux finalistes du tournoi seront directement qualifiés pour la compétition phare en Allemagne, tandis que le troisième devra disputer un barrage face au cinquième des éliminatoires de la zone Europe. Le tirage au sort de la compétition s'est également déroulé en août : le Mexique, le Canada, Trinité-et-Tobago, et Guyana se retrouvant dans le groupe A, tandis que les Américaines, qui ont remporté toutes les éditions auxquelles elles ont participé, ont hérité du Costa Rica, d'Haïti et du Guatemala dans le groupe B.

Trinité-et-Tobago peut dignement fêter son meilleur résultat obtenu dans une compétition internationale féminine : les *Soca Princesses* ont décroché la médaille d'argent lors des Jeux d'Amérique centrale et des Caraïbes 2010. C'est la première fois que cette compétition multidisciplinaire organisée tous les quatre ans comprenait un tournoi de football féminin, et les Trinidadiennes ont marqué le coup en remportant trois de leur cinq matches dans ce mini-championnat, pour finalement terminer deuxièmes derrière le **Venezuela**, hôte de la compétition.

www.concacaf.com

AMÉRIQUE DU SUD

Le **Brésil** a nommé Mano Menezes, 48 ans, au poste de sélectionneur de son équipe nationale. Il succède ainsi à l'ancien capitaine de la *Seleção* Dunga, qui a quitté ses fonctions au lendemain de l'élimination de son équipe en quarts de finale de la Coupe du Monde de la FIFA 2010 face aux Pays-Bas. Menezes n'a jamais été footballeur professionnel mais son bilan en tant qu'entraîneur est en tout point exceptionnel. Ces six dernières années, il n'a dirigé que deux équipes – le Gremio et les Corinthians –, une performance tout à fait étonnante dans un pays où les changements d'entraîneurs sont extrêmement fréquents. Durant cette période, Menezes a permis à ces deux clubs de retrouver leur lustre d'antan et le peuple brésilien attend de lui qu'il en fasse de même à la tête des *Auriverde*, qui viseront un sixième titre mondial à l'occasion de la Coupe du Monde de la FIFA 2014 organisée dans leur pays. Menezes a réalisé un excellent départ puisque son Brésil est allé s'imposer 2-0 aux États-Unis en août dernier. Pour cette rencontre, il avait retenu onze joueurs novices en sélection et seulement quatre joueurs qui étaient présents en Afrique du Sud. Menezes a toutefois indiqué que la porte restait ouverte pour les joueurs qui ne figuraient pas dans sa sélection, notamment Kaká, Júlio César, Lúcio et Maicon, mais il a prévenu que l'âge de certains joueurs pourrait constituer un obstacle en vue de 2014. « Le temps passe et la relève frappe à la porte », a-t-il déclaré.



www.conmebol.com

OCÉANIE

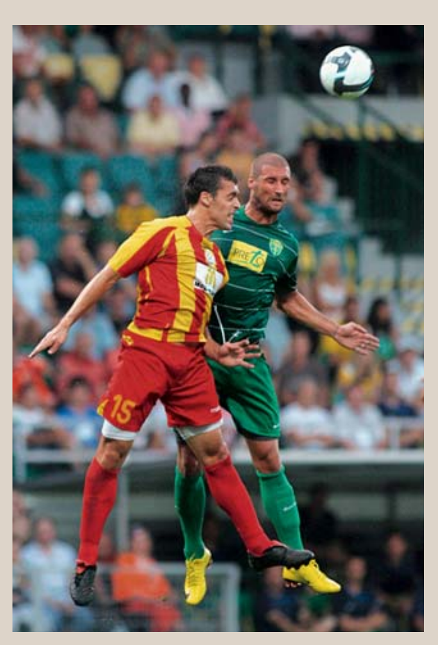
La Fédération **Fidjienne** de Football a lancé un nouveau projet – en collaboration avec le journal fidjien le Sun – ayant pour but de promouvoir encore davantage le football dans l'archipel. Chaque mercredi, le journal distribuera un supplément gratuit de huit pages intitulé « Fiji Football News ».

Une cérémonie de bénédiction s'est déroulée à l'aube d'une nouvelle étape du développement au siège de la Fédération de Football des **Samoa américaines** (FFAS) à Pago Park. L'impressionnant bâtiment a été ouvert en 2007 dans le cadre du programme *Goal* de la FIFA, mais a été sérieusement endommagé par la série de tremblements de terre et de tsunamis qui a touché la région l'année dernière. La dernière phase du projet, qui comprend notamment la restauration du terrain international et l'agrandissement des bureaux de la FFAS, devrait être terminé d'ici au mois d'octobre.

www.oceaniafootball.com

EUROPE

Avant même que ne retentisse le coup de sifflet final de la Coupe du Monde de la FIFA 2010, le football interclubs européen avait déjà repris son cours, les clubs plus modestes du continent s'étant lancés dans les qualifications en espérant franchir un nouveau palier et, pourquoi pas, accéder à la phase de groupes de la Ligue des Champions de l'UEFA. Ainsi, cette année, le champion de **Malte**, le FC Birkirkara, est devenu le premier club maltais à remporter trois matches successifs lors des qualifications pour la Ligue des champions de l'UEFA. Les insulaires ont d'abord remporté leurs deux matches du premier tour face aux Andorrans de Santa Coloma puis, au deuxième tour, ils ont battu le champion de Slovaquie, le MSK Zilina lors du match aller à Malte. Les Slovaques ont cependant pris leur revanche chez eux une semaine plus tard et ont finalement éliminé les Maltais. Peu importe, c'est sans aucun doute ce genre d'exploits qui contribue au rayonnement et à la popularité des compétitions interclubs de l'UEFA.



www.uefa.com

STATUS QUO



La traditionnelle accalmie consécutive à la Coupe du Monde de la FIFA a généré peu de changements dans l'édition d'août du Classement mondial FIFA/Coca-Cola qui voit les 13 meilleures équipes conserver leur place respective, l'Espagne trônant toujours en tête. Seuls deux matches ont eu lieu pendant cette période transitoire, deux rencontres amicales qui se sont terminées sur une victoire des locaux : Trinité-et-Tobago a battu Antigua-et-Barbuda 4-1 à Macoya le 21 juillet tandis que le Botswana a disposé du Zimbabwe 2-0 à Selibe-Phikwe le 4 août.

Logiquement, cette inactivité relative n'entraîne que peu de mouvement au sein du classement, la majorité des changements observés étant dus à la dépréciation des points gagnés les années précédentes. L'équipe des États-Unis (18e, moins 5) est la principale victime de ces fluctuations, puisque ses quatre victoires empochées lors de la Gold Cup de la CONCACAF 2009 ont été dévaluées. Un peu plus loin, l'Ukraine (24e, plus 1) et le Mexique (25e, moins 1) s'échangent leurs places. La Colombie (36e) et la Bolivie (50e) ont glané quelques points, ce qui leur permet de gagner trois places dans la hiérarchie. Le Salvador (86e, plus 4), la Namibie (115e, plus 4), et la Nouvelle-Calédonie (154e, plus 8), sont les seules équipes à progresser de plus de trois places ce mois-ci.



Le sélectionneur espagnol Vicente del Bosque et son capitaine Iker Casillas sur le toit du monde

Le changement le plus significatif de cette édition n'intervient pas dans le classement à proprement parler, mais dans la façon dont celui-ci est élaboré, puisque les coefficients déterminant la valeur des confédérations ont été ajustés conformément aux résultats des trois dernières Coupes du Monde de la FIFA. En incorporant les résultats de 2010 – et en retirant ceux de 1998 – les équipes d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'Amérique du Nord, centrale et Caraïbes bénéficieront d'un indice légèrement supérieur ces quatre prochaines années. Les nouveaux coefficients sont les suivants : UEFA 1,00, CONMEBOL 1,00 (+0,02), CONCACAF 0,88 (+0,02), CAF 0,86 (+0,01), AFC et OFC 0,85 chacune.

Le prochain Classement mondial FIFA/Coca-Cola, qui sera publié le 15 septembre prochain, devrait voir davantage d'agitation puisqu'il intègrera les résultats de plus de cinquante matches amicaux internationaux qui ont été disputés le 11 août. ■

Class.	Équipe	Class. +/- Août 2010	Points	Points +/-
1	Espagne	0	1883	0
2	Pays-Bas	0	1659	0
3	Brésil	0	1524	-12
4	Allemagne	0	1464	0
5	Argentine	0	1288	-1
6	Uruguay	0	1152	0
7	Angleterre	0	1125	0
8	Portugal	0	1062	0
9	Égypte	0	1053	0
10	Chili	0	988	0
11	Italie	0	982	0
12	Grèce	0	975	0
13	Serbie	0	969	0
14	Croatie	+1	968	0
15	Paraguay	+1	961	0
16	Russie	+1	956	0
17	Suisse	+1	940	0
18	États-Unis	-5	931	-38
19	Slovénie	0	917	0
20	Australie	0	911	0
21	France	0	890	0
22	Norvège	0	878	0
23	Ghana	0	874	0
24	Ukraine	+1	870	0
25	Mexique	-1	853	-19
26	Côte d'Ivoire	0	843	0
27	Slovaquie	0	829	0
28	Turquie	0	810	0
29	Danemark	0	785	0
30	Nigeria	0	773	0
31	République tchèque	0	769	0
32	Japon	0	768	0
33	Algérie	0	759	0
34	Gabon	0	755	0
35	Suède	0	747	0
36	Colombie	+3	734	+9
	République d'Irlande	0	734	0
38	Israël	-1	733	0
39	Pérou	-1	726	0
40	Cameroun	0	710	0
41	Écosse	0	699	0
42	Roumanie	0	697	0
43	Bulgarie	0	672	0
44	République de Corée	0	651	-9
45	Burkina Faso	0	646	0
46	Honduras	0	627	-17
47	Venezuela	0	592	0
48	Belgique	0	589	0
49	Lettonie	+1	579	0
50	Bolivie	+3	577	+7
51	Finlande	0	576	0
52	Lituanie	0	571	0
53	Costa Rica	-4	562	-22
54	Nouvelle-Zélande	0	557	0
55	Mali	0	548	0
56	Pologne	0	547	0
57	Bosnie-Herzégovine	0	546	0
58	Équateur	0	545	0
59	Irlande du Nord	0	540	0
60	Autriche	0	536	0
61	Bénin	0	535	0
62	Hongrie	0	534	0
63	Chypre	0	523	0
64	Tunisie	+1	519	0
65	Iran	-1	517	-5
66	ARY Macédoine	0	504	0
	Afrique du Sud	0	504	0
68	Bahreïn	+1	466	+6
69	Ouganda	+1	459	+2
70	Albanie	+1	455	0
	Arabie saoudite	-2	455	-16
72	Zambie	+1	449	+3
73	Monténégro	-1	448	0
74	Malawi	0	424	-1
75	Togo	0	421	0
76	Trinité-et-Tobago	0	418	+13
77	RP Chine	+1	406	+13
78	Belarus	-1	403	0

Class.	Équipe	Class. +/- Août 2010	Points	Points +/-
79	Islande	0	385	0
80	Mozambique	0	381	+4
81	Oman	0	377	+3
82	Jamaïque	+1	372	+4
83	Maroc	-1	371	0
84	Pays de Galles	0	366	0
85	Koweït	0	365	0
86	Salvador	+4	360	+17
87	Angola	-1	357	+1
88	Ouzbékistan	-1	351	-1
89	Moldavie	0	350	0
90	Émirats arabes unis	-2	348	-3
91	Sénégal	0	338	0
92	Syrie	0	336	+2
93	Botswana	0	329	-2
94	Estonie	+1	321	0
	Libye	+2	321	+3
96	Arménie	0	318	0
97	Panamá	-3	314	-9
98	Jordanie	0	300	0
	Qatar	0	300	0
100	RDP Corée	+3	288	+4
101	Canada	-1	287	-8
102	Guinée	-1	286	0
103	Gambie	-1	285	0
104	Thaïlande	+1	276	+3
105	Azerbaïdjan	+1	266	0
106	Congo	+1	263	0
	Irak	-2	263	-13
108	Cap-Vert	0	261	0
109	Yémen	0	249	+1
110	Géorgie	+1	237	0
111	Rwanda	+2	235	+2
	Tanzanie	+1	235	0
113	Zimbabwe	-3	224	-14
114	Cuba	0	215	0
115	Namibie	+4	213	+10
116	Kenya	-1	210	0
117	Luxembourg	-1	209	0
118	Îles Féroé	-1	206	0
119	Guatemala	-1	201	-3
120	Singapour	+1	198	0
	Soudan	+1	198	0
122	Guyana	-3	190	-13
123	RD Congo	+1	187	+2
124	Tchad	0	185	0

Class.	Équipe	Class. +/- Août 2010	Points	Points +/-
125	Kazakhstan	+1	184	0
126	Suriname	-3	181	-6
127	Barbade	+1	174	0
	Vietnam	0	174	-5
129	Antigua-et-Barbuda	0	168	0
130	Fidji	0	167	0
131	Haiti	-1	166	-1
132	Grenade	+1	163	+5
133	Hongkong	+2	152	0
	Turkménistan	+3	152	+2
135	Indonésie	+3	143	+2
136	Swaziland	-2	136	-19
137	Sierra Leone	+2	130	0
138	Inde	-6	129	-31
139	Malaisie	+3	128	+4
140	Myanmar	+3	127	+5
141	Liechtenstein	-1	126	0
142	Burundi	-1	125	0
143	Maldives	+2	117	0
144	Éthiopie	+2	116	+1
145	Guinée équatoriale	+2	110	0
	Niger	+2	110	0
	Saint-Kitts-et-Nevis	+2	110	0
148	Liban	+3	106	0
148	Madagascar	-4	106	-15
	Tadjikistan	-11	106	-38
151	Malte	+1	105	0
152	Bangladesh	+1	104	0
153	Sri Lanka	+2	101	+5
154	Nouvelle-Calédonie	+8	99	+17
155	Lesotho	-1	96	-5
156	Liberia	0	94	0
157	Érythrée	+1	92	0
158	Bermudes	+1	91	0
159	Népal	-3	88	-6
160	St-Vincent-et-les-Grenadines	0	87	0
161	Nicaragua	0	86	0
162	Vanuatu	+1	84	+9
163	Kirghizistan	+2	78	+4
164	Pakistan	-1	75	0
165	Chinese Taipei	+1	67	-2
	Antilles néerlandaises	-15	67	-41
	Philippines	+2	67	0
168	Mauritanie	0	62	0
169	Îles Salomon	0	60	0
170	Porto Rico	0	52	0

Class.	Équipe	Class. +/- Août 2010	Points	Points +/-
171	Palestine	0	50	+2
172	Comores	0	43	0
173	Îles Caïmans	0	39	0
	Laos	0	39	0
	Somalie	0	39	0
176	Samoa	0	38	0
177	Bahamas	+2	34	0
178	Cambodge	+2	33	0
	Dominique	+2	33	0
180	Belize	+2	32	0
	Mongolie	+2	32	0
	Turks et Caicos	+2	32	0
183	Maurice	-6	27	-10
184	Rép. dominicaine	+1	26	0
185	Seychelles	-8	24	-13
186	Tonga	0	23	0
187	Brunei	0	21	0
188	Guinée-Bissau	0	19	0
	Sainte-Lucie	0	19	0
	Tahiti	0	19	0
191	Îles Vierges britanniques	0	18	0
	Djibouti	0	18	0
193	Îles Cook	0	17	0
	Guam	0	17	0
195	Afghanistan	-2	13	-4
196	Macao	0	12	0
197	Bhoutan	+1	9	0
198	Aruba	-1	7	-4
199	Îles Vierges américaines	0	5	0
200	Timor oriental	0	4	0
201	Andorre	0	2	0
202	Samoa américaines	0	0	0
	Anguilla	0	0	0
	République centrafricaine	0	0	0
	Montserrat	0	0	0
	Papouasie-Nouvelle-Guinée	0	0	0
	Saint-Marin	0	0	0

Remarque : les équipes n'ayant pas joué pendant plus de quatre ans n'apparaissent pas dans le classement.

QUELS ÉLÉMENTS SONT PRIS EN COMPTE ?

Les résultats de tous les matches internationaux A sont pris en compte dans l'établissement du classement mondial:

- Matches de compétition finale de Coupe du Monde de la FIFA
- Matches de qualification pour la Coupe du Monde de la FIFA
- Matches de compétition finale continentale
- Matches de qualification pour les championnats continentaux
- Matches amicaux

Les points sont répartis selon des critères spécifiques:

- Points pour une victoire, un match nuls ou une défaite
- Catégorie de la compétition (coefficient)
- Valeur de l'adversaire (coefficient)
- Valeur de la confédération (coefficient)

Afin de garantir que le Classement mondial FIFA/Coca-Cola reflète la réalité du football mondial, les résultats des douze derniers mois sont pris en compte en premier lieu. Les résultats passés sont aussi pris en compte, mais ils disparaissent peu à peu du système de calcul après quatre ans (100% - 50% - 30% - 20%).

LES AMÉRICAINES RESTENT EN TÊTE ET LES DANOISES ENTRENT DANS LE TOP 10



Tout comme le classement masculin, peu de changements sont à souligner dans cette édition du Classement mondial féminin FIFA/Coca-Cola : les États-Unis restent en tête d'un Top 10 quasi inchangé. Les Américaines ont disputé deux rencontres contre les Suédoises, quatrièmes du classement, au cours de la période de trois mois prise en compte pour l'élaboration du classement actuel. Après avoir fait match nul 1-1 lors du premier match, les US Girls se sont imposées 3-0 dans le second. L'Allemagne, deuxième, et le Brésil, troisième, qui n'ont pas joué pendant ces trois derniers mois, conservent néanmoins leur rang.

Le seul changement au sein du Top 10 intervient précisément à la dixième place, le Danemark (10e, plus 1) délogeant la Chine (14e, moins 4), qui ne s'est jamais retrouvée aussi bas dans le classement. L'Australie progresse elle aussi, gagnant trois places pour se retrouver au onzième rang – soit le meilleur classement de son histoire – après avoir vaincu le Japon, et décroché le nul face à la RDP Corée. Plus loin, il convient de mentionner Guyana (85e), qui a fait son entrée dans le classement féminin. Ainsi, le nombre d'équipes figurant dans ce classement mondial est désormais de 117.

Même si certaines des meilleures équipes n'ont pas joué, pas moins de 75 rencontres internationales « A » ont eu lieu au cours des trois mois précédant la publication de ce classement, la majorité d'entre elles ayant été disputées dans le cadre des qualifications pour l'événement phare de l'année prochaine, la Coupe du Monde Féminine de la FIFA, Allemagne 2011. À l'heure actuelle, seules quatre équipes se sont déjà qualifiées (l'Allemagne, pays hôte, l'Australie, la RDP Corée et le Japon), ce qui promet un deuxième semestre 2010 passionnant.

Le prochain Classement mondial féminin FIFA/Coca-Cola sera publié le 19 novembre 2010. ■



Abby Wambach a réalisé un joli doublé lors de la victoire 3-0 des États-Unis en amical face à la Suède.

Class.	Pays	Class. +/-	Class. fin 2009	Points fév. 2009	Points +/-
1	États-Unis	0	1	2227	-6
2	Allemagne	0	2	2151	0
3	Brésil	0	3	2124	0
4	Suède	0	4	2052	-14
5	Japon	0	6	2034	12
6	RDP Corée	0	5	2005	-10
7	Norvège	0	7	1990	-5
8	France	0	9	1974	1
9	Angleterre	0	8	1967	-4
10	Danemark	1	10	1953	10
11	Australie	3	14	1949	33
	Italie	2	11	1949	20
13	Canada	-2	12	1946	3
14	RP Chine	-4	13	1911	-34
15	Pays-Bas	1	17	1860	7
16	Islande	2	18	1834	-2
17	Finlande	0	16	1828	-17
18	Russie	-3	15	1819	-35
19	Espagne	1	20	1816	4
20	Ukraine	-1	19	1815	-8
21	République de Corée	0	21	1806	0
22	Mexique	0	22	1775	0
23	République tchèque	1	25	1753	18
24	Nouvelle-Zélande	-1	23	1752	0
25	Écosse	0	24	1736	19
26	Suisse	0	26	1716	31
27	Nigeria	1	28	1656	0
28	Argentine	1	27	1649	0
29	Pologne	-2	31	1639	-21
30	République d'Irlande	0	30	1633	0
31	Vietnam	0	32	1612	0
32	Thaïlande	1	33	1611	15
33	Hongrie	-1	34	1605	8
34	Belgique	-1	29	1597	1
35	Roumanie	0	36	1592	7
36	Chinese Taipei	-1	35	1585	0
37	Colombie	1	40	1577	0
38	Autriche	2	39	1575	7
39	Belarus	3	42	1572	26
40	Portugal	1	41	1561	-1
41	Slovaquie	-2	37	1549	-25
42	Serbie	-5	38	1546	-34
43	Ghana	2	44	1535	4
44	Myanmar	-1	43	1526	-15
45	Pérou	1	45	1522	0
46	Trinité-et-Tobago	-2		1521	-15
47	Costa Rica	0		1520	0
48	Ouzbékistan	1	47	1502	0
49	Pays de Galles	1	49	1500	0
50	Bulgarie	-2	46	1498	-15
51	Chili	0	48	1481	0
52	Équateur	0	49	1473	0
53	Jordanie	0	52	1464	0
54	Grèce	0	54	1454	-1
55	Iran	0	51	1452	0
56	Inde	0		1440	0
57	Afrique du Sud	0	55	1411	0
58	Israël	3	57	1402	19
59	Slovénie	0	56	1401	-2
60	Croatie	0	53	1398	1
61	Haiti	-3		1397	-8
62	Turquie	0	59	1377	-5
63	Hongkong	0	60	1368	0
64	Irlande du Nord	2	63	1362	10
65	Bahreïn	0		1355	0
66	Algérie	6	65	1354	22
67	Îles Féroé	1	61	1351	0
	Indonésie	1	64	1351	0
	Azerbaïdjan	-3	58	1351	-5
70	Guinée équatoriale	0	66	1348	0
71	Maroc	0		1338	0
72	Venezuela	2	67	1337	10
73	Côte d'Ivoire	0		1331	0
74	Estonie	5	76	1329	22
	Kazakhstan	-8	62	1329	-23
76	Cameroun	1	71	1323	6
77	Lituanie	-1	67	1320	0
78	Guam	0	70	1308	0
79	Tunisie	-5	69	1305	-22
80	Guatemala	0		1301	4
81	Égypte	0	72	1294	0
82	Sénégal	-1		1290	-4
83	Laos	1	73	1288	0
84	Philippines	1	75	1267	0
85	Guyana			1262	-84
86	Mali	-3	74	1260	-33
87	Malaisie	-1	77	1252	0
88	Rép. dominicaine	-1		1235	0
89	Lettonie	-1	78	1234	0
90	Bosnie-Herzégovine	-1	80	1233	3
91	Luxembourg	-1	81	1214	0
92	Palestine	-1		1212	0
93	Bolivie	-1	82	1210	0
94	Suriname	-1		1189	0
95	Honduras	-1		1175	0
96	Cuba	-1	84	1166	-2

Class.	Pays	Class. +/-	Class. fin 2009	Points fév. 2009	Points +/-
97	Angola	-1		1151	0
98	Salvador	0		1148	0
99	RD Congo	-2		1143	-6
	Kirghizistan	0	85	1143	0
101	Nicaragua	-1		1135	-7
102	Malte	-1	86	1114	-1
103	Porto Rico	-1		1108	17
104	Arménie	-1	87	1089	0
105	Guinée	1		1076	33
106	Éthiopie	-2		1067	0
107	Népal	-2		1062	0
108	Namibie	-1	89	1040	0
109	Géorgie	-1	88	1035	0
110	ARY Macédoine	-1	90	1009	-2
111	St-Vincent/Grenadines	-1		1008	0
112	Maldives	-1	91	964	0
113	Dominique	-1		933	0
114	Tanzanie	-1		873	0
115	Belize	-1		814	0
116	Antigua-et-Barbuda	-1		756	0
117	Botswana	-1		704	0
	Pap.-Nouvelle-Guinée **			1414	0
	Uruguay **			1401	0
	Paraguay **			1401	0
	Tonga **			1392	0
	Panamá **			1379	0

Class.	Pays	Class. +/-	Class. fin 2009	Points fév. 2009	Points +/-
	Jamaïque **			1339	0
	Fidji **			1335	0
	Tahiti **			1258	0
	Congo **		79	1238	0
	Singapour **		82	1210	0
	Vanuatu **			1208	0
	Îles Salomon **			1194	0
	Bénin **			1187	0
	Moldavie **			1177	0
	Zimbabwe **			1167	0
	Samoa **			1125	0
	Bahamas **			1111	0
	Samoa américaines **			1089	0
	Îles Cook **			1087	0
	Chypre **			1023	0
	Burkina Faso **			1003	0
	Malawi **			983	0
	Lesotho **			956	0
	Zambie **			951	0
	Liban **			946	0
	Guinée-Bissau **			927	0
	Bermudes **			925	0
	Nouvelle-Calédonie **			918	0
	Kenya **			879	0
	Mozambique **			877	0
	Îles Vierges britanniques **			867	0

Class.	Pays	Class. +/-	Class. fin 2009	Points fév. 2009	Points +/-
	Swaziland **			863	0
	Aruba **			853	0
	Iles Caïmans **			847	0
	Antilles néerlandaises **			831	0
	Liberia **			733	0
	Comores **			534	0
	Émirats arabes unis *			1729	0
	Barbade *			1173	0
	Sierra Leone *			1132	0
	Syrie*			1079	
	Sainte-Lucie *			1061	0
	Érythrée *			1060	-56
	Gabon *			1031	0
	Grenade *			1029	0
	Saint-Kitts-et-Nevis*			974	0
	Turks et Caicos *			963	0
	Sri Lanka *			888	0
	Îles Vierges américaines *			885	0
	Pakistan *			878	0
	Bangladesh *			871	0

* *Classement provisoire*
** *Équipes inactives depuis plus de 18 mois*

CRITÈRES DÉCISIFS DU CLASSEMENT MONDIAL FÉMININ DE LA FIFA

- Résultat du match
- À domicile / à l'extérieur, ou sur terrain neutre
- Importance du match
- Place des équipes au Classement mondial féminin de la FIFA

Le Classement mondial féminin de la FIFA a été publié pour la première fois en juillet 2003. Quelque 150 associations membres de la FIFA sont évaluées d'après plusieurs critères tels que le résultat, l'avantage du terrain, l'importance de la ren-contre et la valeur des adversaires. Le classement paraît quatre fois par an. Selon l'étude « Big Count » publiée par la FIFA en 2006, 26 millions de femmes dans le monde pratiquent le football.

ÉLECTIONS

Les associations membres suivantes ont élu ou réélu leur président depuis la dernière édition de *FIFA World* :

Bolivie	Carlos Alberto CHÁVEZ (réélection)
Salvador	Carlos MENDEZ FLORES CABEZAS
France	Fernand DUCHAUSSOY (par intérim)
Malaisie	SAR ABDULLAH AHMAD SHAH (réélection)
Grenade	Cheney JOSEPH
Japon	Junji OGURA
Libye	Salaha Eddin M. EL ARBI (réélection)
Malte	Norman DARMANIN DEMAJO
Nigeria	AMINO MAIGARI (par intérim)
Somalie	Nor MOHAMUD (réélection)
Syrie	Forouk SEREIH

CALENDRIER DE LA FIFA – SEPTEMBRE/OCTOBRE 2010

3-7 septembre	Dates fixes pour matches internationaux
5-25 septembre	Coupe du Monde Féminine U-17 de la FIFA, Trinité-et-Tobago 2010
8-12 octobre	Dates fixes pour matches internationaux
25-29 octobre	Séances des commissions de la FIFA, Zurich
28-29 octobre	Séance du Comité Exécutif de la FIFA, Zurich

ARCHIVES DE LA FIFA

PORTO ALEGRE 2 JUILLET 1950



Le 2 juillet 1950, lorsque les équipes de Suisse et du Mexique sont entrées sur le terrain du stade des Eucalyptus de Porto Alegre, les 4 000 spectateurs présents ont eu une vision pour le moins inattendue. Aux côtés des Helvètes qui portaient leurs traditionnels maillots rouges et shorts blancs, les Mexicains pénétraient sur la pelouse vêtus d'un maillot bleu et blanc. Le Mexique en bleu et blanc ? Quelle hérésie !

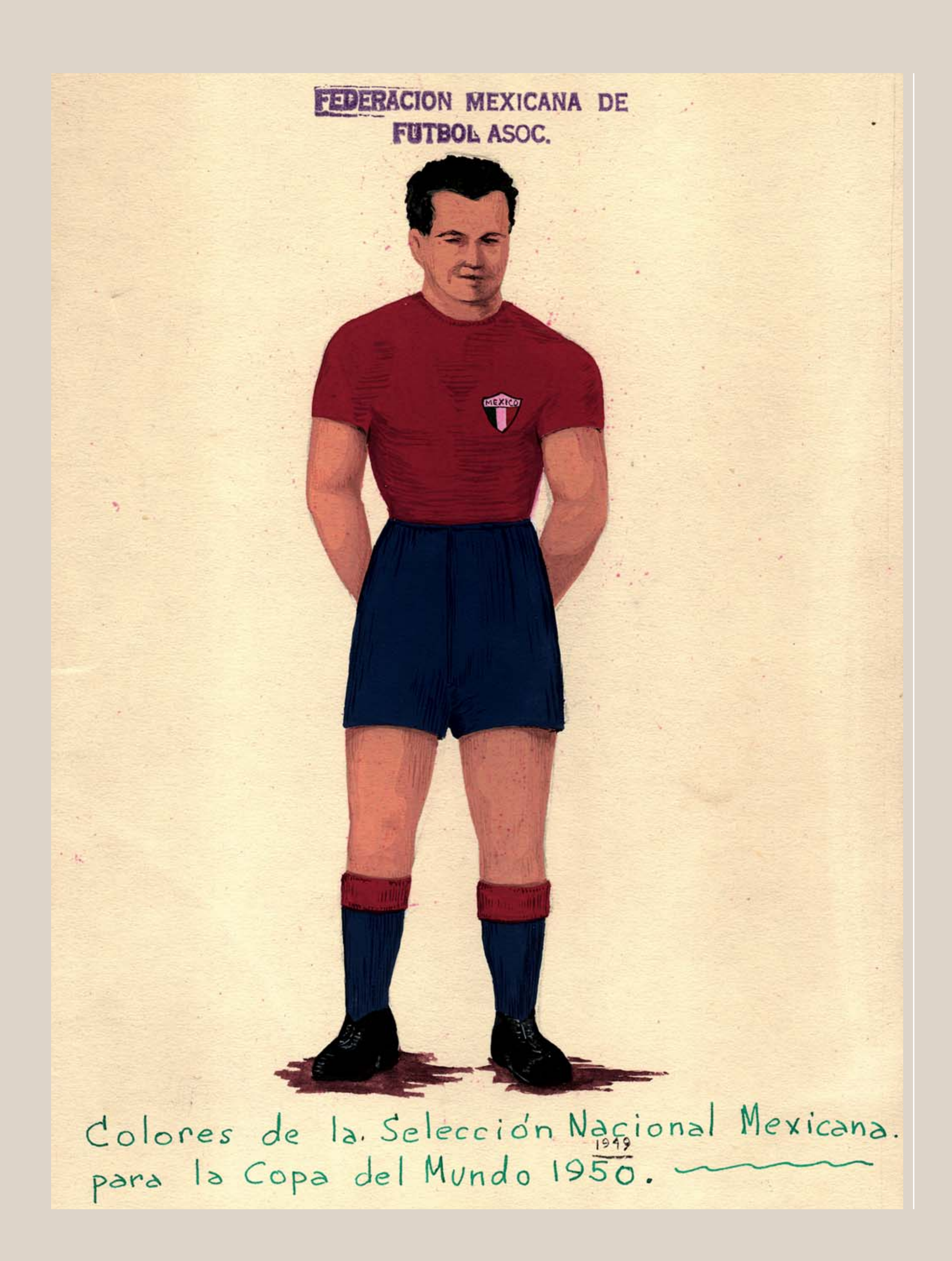
Le règlement de la compétition finale de la Coupe du Monde de la FIFA, Brésil 1950 prévoyait que chaque équipe arbore ses couleurs nationales et, pour s'en assurer, les fédérations avaient dû décrire leurs maillots avant le début de la compétition. La fédération mexicaine l'avait bien fait mais d'une manière peu orthodoxe puisqu'au lieu d'une description écrite, elle avait envoyé un petit dessin. Que ceux qui croient que la sélection mexicaine a toujours disputé la Coupe du Monde en vert se ravisent : comme le montre ces photos, les Aztèques ont joué celle de 1950 en rouge, du moins jusqu'à leur dernier match contre la Suisse. La couleur des Helvètes étant aussi le rouge, et les tenues de réserve n'existant pas encore, l'arbitre comme le public auraient eu beaucoup de mal à différencier les deux équipes. C'est pourquoi, conformément au règlement en vigueur à l'époque, un tirage au sort a dû être effectué pour déterminer laquelle des deux sélections devrait changer de maillot.

Et le sort a voulu que ce soit la Suisse qui conserve ses couleurs traditionnelles. Le défi était désormais de trouver en un temps record un maillot de remplacement pour le Mexique. Et comme le club du stade des Eucalyptus, le Sportclub Internacional, jouait également en rouge, il a fallu emprunter la tenue d'un autre club de Porto Alegre, l'Esporte Clube Cruzeiro, dont le maillot bleu et blanc se distinguait nettement du rouge suisse. Si ce match du 2 juillet 1950 est entré dans les annales, ce n'est donc aucunement pour son résultat (2-1 pour la Suisse), mais plutôt pour le fait que le Mexique a joué en bleu et blanc dans une Coupe du Monde. ■

Each team shall wear the colours of its National Association; these colours and their arrangement shall be notified on the regular entry form.

In the case of two teams being opposed, whose colours, in the opinion of the Organising Committee, might give rise to confusion, one team shall wear other colours. This team shall be decided by drawing lots. The players will be numbered according to instructions issued by the Organising Committee.

La rédaction de cet article a été suscitée par un lecteur brésilien de FIFA World qui a écrit à la rédaction pour indiquer qu'une sélection avait déjà porté un maillot de club avant la Coupe du Monde de 1978 (comme le prétendait l'article « Huit décennies d'anecdotes » dans l'édition de juin-juillet). Merci pour cette information.


FEDERACION MEXICANA DE
FUTBOL ASOC.
MEXICO
Colores de la. Selección Nacional Mexicana.
para la Copa del Mundo 1950. 1949

À VENIR

Dans l'édition d'octobre de *FIFA World* :



BRÉSIL

LES YEUX TOURNÉS VERS 2014

GANDHI

L'HISTOIRE MÉCONNUE DU MAHATMA GANDHI ET DU BALLON ROND

OLYMPISME

LE FOOTBALL AUX PREMIERS JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE

Date de publication :
1er octobre 2010

FIFA

***FIFA World* – n° 14, septembre 2010**

Publication officielle mensuelle de la Fédération Internationale de Football Association (FIFA)

Éditeur :
FIFA, FIFA-Strasse 20,
Boîte postale, CH-8044 Zurich,
Tél. : +41-(0)43-222 7777
Fax : +41-(0)43-222 7878

Internet :
www.FIFA.com/fifaworld

Courriel :
feedback-fifaworld@fifa.org

Président :
Joseph S. Blatter

Secrétaire Général :
Jérôme Valcke

Contenu :
Communication et Affaires publiques

Directeur (intérimaire) :
Nicolas Maingot

Rédacteur en chef :
Mark Ledsom

Adjoint au rédacteur en chef :
Alexander Koch

Dessins/illustrations :
Beach

Articles :
Mark Ledsom, Alexander Koch, Albert Miller, Raphael Morgulis, Andreas Alf, Mark Gleeson, Martin O'Boyle, Ross Bennie, Ravi Kumar, Suleiman Habuba, Steven Torres, Brian Homewood, Priscilla Duncan, André Vieli.

Traductions :
Gabriela Straube (responsable) ; Edward Brown, Andrew Loan, Stuart Makin, Gwenn Ward (anglais) ; Maxime Ferréol, Alexandre Károlyi, Nicolas Samier, Armelle Marolle, Aurélia Ruetsch, (français) ; Helena Barrio, José Ibarra, Juan López Vera, Elanor Sinclair (espagnol) ; Sandra Locher (allemand).

Production :
Hans-Peter Frei (responsable) ; Marianne Crittin, Philipp Mahrer (mise en page)

Impression :
Bruhin AG, Suisse

Photos :
Getty Images, foto-net, Reuters Pictures, AFP Image Forum, pixathlon, Keystone, Alistair Berg, Alex Higgins, Eric Malema, Simon Bruty, Ross Bennie.

Contact :
Veuillez envoyer tout commentaire sur *FIFA World* à l'adresse feedback-fifaworld@fifa.org. Pour tout renseignement sur les abonnements ou pour consulter une version électronique du magazine, veuillez vous rendre à l'adresse www.FIFA.com/fifaworld

Clôture de la rédaction :
mercredi 18 août 2010


Coca-Cola
open happiness™
"JAIVA"
SOUTH AFRICA 2010
FIFA WORLD CUP
© 2005 FIFA TM
©2010 The Coca-Cola Company. COCA-COLA, the Contour Bottle and the Dynamic Ribbon are trademarks of The Coca-Cola Company.